

Nouvelles

Septembre - Octobre 2023

de la SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE

Hommage
à Serge Rachmaninov 6
Cyril Kravtchenko

9 Spectacle d'eurythmie
« Deviens »
Voiles et Compagnie

Thésée ou la
mystification
héroïque 10
Alain Cantier

12 Hommage
à Blaise Pascal
Antoine Dodrimont

Rencontre régionale
en Alsace 16
Lucien Turci

17 AG de la Société
anthroposophique
allemande
René Becker

Le mot de la
trésorière 19
Gabrielle Holder

20 In
memoriam

Activités
de l'École de science
de l'esprit et des
branches et groupes 24

29 Parutions

Scythianos : Passé, Présent et Futur

Virginia Sease



Le Christ dans les limbes, gravure
d'Albrecht Dürer, 1512, National Gallery
of Art, Washington D.C.

Cet article est une version révisée de notes prises par Louis Casgrain et Eric Philips-Oxford pendant la conférence que Virginia Sease donna à Montréal le 14 juillet 2014. Il est paru dans la *e-News de la Société anthroposophique au Canada* de septembre 2014.

La menace quotidienne de la guerre et le chaos dans lequel nous vivons aujourd'hui nous amènent à nous poser la question : « Y a-t-il un plan derrière tout cela ? » Prétendre pouvoir répondre pleinement à cette question relèverait d'un orgueil démesuré, mais nous pouvons à tout le moins tenter de comprendre les destins exceptionnels des êtres qui sont les guides véritables de l'humanité. Le fait que certaines individualités se développent plus rapidement que d'autres s'insère dans un vaste plan puisque ces êtres sont appelés à devenir des guides pour l'humanité.

Rudolf Steiner a très peu parlé de Scythianos, et ce qu'il en a dit demeure plutôt mystérieux. Scythianos est l'un des plus importants guides de l'humanité. Il relie le passé lointain au présent et à l'avenir de l'humanité. Rudolf Steiner a parlé d'un grand concile qui s'est tenu dans le monde suprasensible au IV^e siècle après J. - C. Convoqué par Manès ou Mani (à ne pas confondre avec Manu qui est une autre entité), ce concile a réuni trois autres individualités de premier plan : Bouddha (qui se trouvait alors encore dans la sphère terrestre), l'individualité qu'on appelle Maître Jésus (qui est l'entité de Zarathoustra) et Scythianos (qui était et demeure aujourd'hui la plus cachée de ces grandes individualités).

Le but de ce concile était de faire en sorte que la sagesse des Mystères liée à l'Atlantide puisse survivre et continuer à influencer le développement de l'humanité. Au cours de ce concile tenu dans le monde suprasensible, il fut décidé qu'une nouvelle impulsion spirituelle – l'impulsion roscrucienne – serait implantée dans l'évolution humaine quatre ou cinq siècles plus tard, au cours du Moyen Âge, et que, de concert avec Christian Rose-Croix, ces quatre entités continueraient d'être présentes pour guider l'évolution de l'homme sur la Terre. La tâche fondamentale de ces grands guides de l'humanité était et demeure toujours celle de préserver la sagesse de l'ère atlantéenne¹.

Scythianos avait œuvré à partir de la région située à l'extrême-ouest de l'Europe et son impulsion devait se répandre à travers toute l'Europe jusqu'à ce qui allait devenir plus tard la Russie. Deux grands courants avaient en effet pris leur source en Atlantide et tous deux se sont répandus à partir de la région la plus à l'ouest de l'Europe (aujourd'hui l'Irlande).

1. Steiner R. *L'orient à la lumière de l'occident*, conférence du 31 août 1909, GA 113, EAR.

INVITATION AUX FORUMS / RENCONTRES

« Tour de France » du Comité de la SAF
entre le 14 septembre et le 16 décembre 2023

Comme évoqué lors de l'AG au Mont Sainte-Odile, le Comité se propose d'aller à la rencontre des membres et sympathisants de la Société anthroposophique, voire des personnes simplement intéressées par l'existence et/ou le fonctionnement de cette Société.

Le programme ci-dessous n'est pas encore exhaustif, il y a encore des disponibilités, merci de signaler si vous souhaitez un arrêt dans votre lieu.

Notre objectif peut se décliner en trois dimensions :

- prendre la mesure des évolutions et développements à long terme nécessaires et souhaités pour l'anthroposophie en général et en France en particulier ;
- prendre la mesure d'objectifs à atteindre pour évoluer vers une anthroposophie contemporaine et ancrée dans la réalité du pays ;

- collaborer avec des personnes désireuses de s'engager à court terme pour remplir certaines tâches concrètes dans un temps déterminé. (par exemple l'organisation de rencontres, publications, communication locale, etc.)

Venir participer n'engage à rien d'autre qu'à partager avec les personnes en présence questions, doutes, idées, suggestions, propositions... Chacun selon ses moyens, ses souhaits, ses compétences.

Merci de relayer au plus large cette invitation car vous connaissez les membres et les personnes actives dans votre région.

Nous nous réjouissons vraiment de pouvoir ainsi nous retrouver pour des échanges dont nous ne doutons pas qu'ils seront constructifs et enrichissants.

Alain Tessier, Gabrielle Holder,
Isabelle Dupin, Louis Defèche

Contact : isabelle.dupin@anthropopsophie.fr

PROGRAMME

SEPTEMBRE

Jeudi 14 septembre : Avignon / Sud-Est - 522 chemin de la grange des Roues - 84700 Sorgues.

De 15 h à 21 h avec une pause collation au milieu pour un changement éventuel de participants. Correspondantes : Amande Reboul et Denise Lustenberger (dlustenberger@free.fr).

Samedi 16 septembre : Foyer Michaël de 15 h à 19 h avec une pause « goûter » au milieu.

Dimanche 17 septembre : Région Lyon / Drôme du Nord. Correspondante : Martine François (martien.francois11@orange.fr).

Lundi 18 septembre : Clermont-Ferrand. Correspondante : Françoise Vervaet (fvervaet@wanadoo.fr).

Mardi 19 septembre : Tours. Correspondants : Olivier Coutris et Jérémy Langella (jeremylangella@gmail.com).

Mercredi 20 septembre : date ouverte pour une rencontre sur le chemin **entre Tours et Paris.**

OCTOBRE

Samedi 14 octobre : Région parisienne. Rue de la Grande Chaumière, rencontre ouverte de 14 h à 20 h avec la possibilité de venir à tout moment. Correspondante : Isabelle Dupin (isabelle.dupin@anthropopsophie.fr).

NOVEMBRE

Vendredi 3 novembre : Région Sud-Ouest : Pyrénées ? Bordeaux ? Toulouse ? Date ouverte pour un lieu à trouver.

Samedi 4 novembre : Région Ouest : Bordeaux ? Charentes ? Date ouverte pour un lieu à trouver.

Dimanche 5 novembre : Région Bretagne – Centre culturel « Armorica » de Plouguerneau à compléter avec les horaires. Correspondante : Marie-Hélène Mouton (mariehelenemouton@wanadoo.fr).

DÉCEMBRE

Vendredi 15 décembre : date ouverte pour la région Grand -Est.

Samedi 16 décembre : Colmar. De 9 h 30 à 17 h, lieu à déterminer. Correspondant : Lucien Turci (lucien.turci@dbmail.com).

Dimanche 17 décembre : date ouverte pour la région Grand-Est.



Scythianos : Passé, Présent et Futur

Le premier de ces courants des Mystères fut le courant méridional dirigé par Manu. Ce courant a traversé l'Europe et l'Asie pour devenir la culture de l'Inde ancienne. Le deuxième fut le courant septentrional, dirigé (ou inspiré) par Scythianos. Il s'est également déplacé vers l'est, à travers l'Europe, et a donné lieu à plusieurs courants secondaires comme ceux des Mystères nordiques et des Mystères d'Europe centrale.

La première tâche de Scythianos fut d'établir les Mystères d'Hibernie afin de préserver l'ancienne sagesse de l'ère atlantéenne. Son but était de garantir que ne soit pas perdu le lien étroit qui existait encore entre les êtres humains et les hiérarchies en Atlantide. Avec le temps, d'autres Mystères ayant la même mission furent fondés, par exemple dans le nord et le centre de l'Europe. Alors que les êtres humains devenaient de plus en plus immergés dans la réalité physique, Scythianos transposa ce centre de

Mystères dans le monde éthérique : son influence rayonna sur les Mystères d'Hibernie, établissant ainsi les « Mystères celtiques ».

Les peuples atlantéens avaient un haut niveau de clairvoyance et percevaient directement les êtres spirituels. Cependant, cette clairvoyance ne pouvait pas se développer au-delà d'un certain degré en raison de la matérialité grandissante des conditions terrestres. La faculté de clairvoyance dû se retirer au sein le plus secret des écoles de Mystères occidentales. Une des caractéristiques de Scythianos est qu'il demeure extrêmement caché à la conscience humaine ordinaire.

Scythianos eut pour tâche de pénétrer dans le Mystère du corps humain. Ce n'est qu'au Moyen Âge que le nom « Scythianos » commença à être utilisé pour désigner ce grand être, bien qu'il semble que le nom date d'une période

plus reculée. Selon Rudolf Steiner, celui qui connaît véritablement la culture des Mystères de l'Europe lève son regard vers l'être de Scythianos. Ce grand guide préserve la sagesse secrète de l'Atlantide et le secret du corps humain « d'éternité en éternité » – c'est-à-dire de la période qui a précédé l'ancien Saturne jusqu'à celle qui suivra Vulcain.

Pendant la 4^e époque post-atlantéenne, les extraordinaires facultés de Scythianos lui ont permis de contempler le Mystère du Golgotha au moment où celui-ci se produisait. Il a pu suivre ces événements et inspirer chez ses disciples une conscience de ce qui se passa en Palestine. Il a particulièrement « attiré leur attention » sur les trois années pendant lesquelles le grand Esprit solaire a vécu dans le corps de Jésus – du baptême par Jean à la crucifixion et au-delà. Les trois éléments essentiels qu'il a communiqués à ses disciples furent le Vendredi saint et la déposition de la croix, le

Congrès des membres de l'École de science de l'esprit en France

Les 11 et 12 novembre 2023

Au siège de la SAF, 2-4 rue de la Grande Chaumière, 75006 Paris

La 10^e leçon, une expérience intime de l'âme au cœur de l'époque de Michaël

Samedi 11 Novembre

- 9h30 Accueil
- 10h Paroles et musique d'ouverture
- 10h10 Évocation des défunts (30')
- 10h40 Présentation libre de la 10^e leçon (1h20)
- 12h Pause repas (2h)
- 14h Deux ateliers en ½ groupe de 1h chacun :
 - Faire l'expérience d'une parole vivante en lien avec les 4 étapes du mantra
 - Eurythmie
- 16h10 Pause (30')
- 16h40 Échange sur la leçon (plénium) en s'appuyant sur le vécu de la leçon libre et des ateliers. (1h20')
- 18h Pause (15')
- 18h15 À partir du geste initial de la pose de la Pierre de fondation du premier Goetheanum, et dans la perspective du centenaire de la fondation de la Société anthroposophique, réflexion sur l'évolution conjointe de la Société anthroposophique et de l'École de science de l'esprit, de la pose de la pierre et du centenaire. (1h15')
- 19h30 Lecture de la Pierre de Fondation et musique(10')
- 19h40 Fin de la journée

Dimanche 12 Novembre

- 8h45 Accueil
- 9h Paroles d'ouverture et musique
 - Lecture des mantras en français et en allemand
- 9h30 Entretien sur les mantras de la 10^e leçon (1h)
- 10h30 Pause (30')
- 11h Lecture de la 10^e Leçon
- 12h Fin du congrès



Scythianos : Passé, Présent et Futur

Samedi Saint et la descente du Christ aux « enfers » (les mondes inférieurs) pour libérer les âmes qui y vivaient dans une « conscience amoindrie », et le dimanche de Pâques avec la Résurrection. Avant l'événement du Samedi Saint, les individualités avaient perdu la capacité de traverser consciemment les différentes étapes planétaires pendant la période entre la mort et une nouvelle naissance. C'est pourquoi les Grecs disaient qu'il valait mieux être un mendiant sur terre plutôt qu'un roi au royaume des ciels. Leur peur de la mort était plus la peur de la perte de conscience que celle de la souffrance de la mort.

De nombreux peintres de la Renaissance italienne ont représenté cette descente du Christ aux enfers. On y voit le Christ briser les portes de l'Hadès, effrayant ainsi une multitude de petits démons qui se réfugient dans des crevasses et des cavernes pendant que le Christ conduit hors du monde inférieur Abraham, Jacob, Moïse et plusieurs autres.

Au moment de la Résurrection, le dimanche de Pâques, le Christ, dans le corps de résurrection, est d'abord une entité éthérique, comme le montre le fait que Marie-Madeleine ne l'ait pas reconnu mais l'a d'abord pris pour « le jardinier ». Scythianos a perçu ces événements et les a communiqués à ses disciples. Aux ^{IV}^e et ^V^e siècles, ses disciples étaient devenus les individualités que nous connaissons comme les moines celtiques de la tradition irlandaise. Colomban, Gallus et d'autres ont répandu le courant du christianisme celtique à travers l'Europe. Ils avaient eu une expérience du Christ au moment de l'événement du Golgotha et savaient ce qui s'y était passé. Sergei Prokofieff a étudié cette question dans son livre intitulé *Les Sources spirituelles de l'Europe de l'Est et les futurs mystères du Saint Graal* (Ed. Pic de la Mirandole).

Lors d'une incarnation antérieure, Scythianos avait initié, entre autres, deux disciples : l'un dans les Mystères de l'être humain et l'autre dans les Mystères du corps humain. La première de ces deux initiations avait trait aux Mystères de la chair et du sang et l'individualité qui reçut cette initiation est plus tard devenue Joseph d'Arimathie. Le deuxième disciple, initié aux Mystères du corps

humain, devint Nicodème. D'après les Mystères, Joseph d'Arimathie et Nicodème étaient tous deux présents lorsque le corps du Christ a été descendu de la croix. Joseph d'Arimathie est même entré dans le rocher de la tombe qui a accueilli le corps du Christ.

Une autre tradition est fondée sur l'Évangile apocryphe de Nicodème (qui n'a finalement pas été inclus dans le canon du Nouveau Testament). Selon cet Évangile, le jour qui a précédé la Résurrection, Joseph d'Arimathie fut capturé et jeté dans une prison souterraine. Le dimanche de Pâques, le Christ lui est apparu et lui a offert un calice symbolisant le mystère du sang. Grâce à son haut degré de développement spirituel, Joseph d'Arimathie fut capable de percevoir le calice (c'est-à-dire le cœur humain), ce qui a amené une transformation de son propre sang. Il reçut alors la mission suivante : lorsqu'il serait libéré de prison, il aurait à fonder une communauté de « Gardiens du Graal ». C'est ainsi que les Mystères du Graal (Mystères de la chair et du sang) ont voyagé de l'Irlande (Hibernie) pour atteindre l'Europe centrale et enfin l'Europe orientale. Chaque lieu où des moines celtiques ont établi leur résidence est devenu un centre pour ce courant des Mystères du Graal.

Rudolf Steiner mentionne que le courant de Mystères de Scythianos, qui agissait à travers ces moines, a fini par atteindre la Russie. Il décrit ensuite comment une ambiance de Graal s'y est ainsi établie. C'est de cette façon que les peuples slaves ont absorbé l'impulsion portée par Scythianos et Joseph d'Arimathie, ce qui a créé en eux une prédisposition à la conscience intérieure du Graal. Ils gardaient leur âme ouverte pour recevoir l'impulsion du Christ.

Six ou sept siècles avant le Mystère du Golgotha, il existait une culture dans les steppes qui bordent le nord de la mer Noire, où habitaient des tribus sarmates et scythes. C'étaient des peuples nomades de structure sociale matriarcale, qui avaient des liens avec les premières colonies grecques comme le



Détail de l'anse du cratère de Vix, bronze, -530, -520 av. J.-C., musée du Pays Châtillonnais à Châtillon-sur-Seine, Côte d'Or. Ph. : RMN-Grand Palais/Mathieu Rabeau, CC.

signale l'historien grec Hérodote. Les Celtes ont plus tard pénétré eux aussi dans la même région.

Hérodote rapporte avec force détails certaines parties de la mythologie des Scythes, comme l'histoire d'Héraclès. Ce grand héros part à la recherche de ses juments perdues. Il arrive à une chaîne de montagnes à l'est du Dniepr. Il y rencontre une créature féminine appelée Mixoparthenos, qui a la forme d'une femme ayant pour jambes deux serpents dont la tête est tournée vers le haut. Elle est forcée de tenir ces deux serpents dans ses mains pour garder son équilibre (on peut trouver cette figure mythologique gravée en des milliers d'endroits dans cette partie du monde : en or, en argent et en bronze, sur des pièces de monnaie, des ustensiles, des épées et d'autres armes, etc.) Il s'agissait donc à l'époque d'une imagination vivante, d'un symbole d'équilibre. Héraclès est forcé de s'accoupler avec cette créature afin de récupérer ses juments perdues. De cette union naissent trois enfants dont le plus jeune s'appelle Scythos. Celui-ci est le seul qui soit assez fort pour faire plier l'arc d'Héraclès, et il devient par la suite le roi et le géniteur du peuple scythe.

Les Scythes ont eu une civilisation florissante sur la rive nord de la Mer Noire et ont servi de lien entre les cultures de l'Europe et celles du Caucase. Un centre de Mystères fut établi dans cette région. Il était dirigé par Scythos qui avait accueilli en lui l'être de Scythianos. Bien que les deux soient distincts, on peut dire que Scythos était inspiré par l'être



de Scythianos et qu'ils étaient ainsi liés. Dans une conférence donnée le 9 novembre 1914², Rudolf Steiner affirme que les cultures des peuples slaves ont évolué sous la direction d'un des grands initiés de l'Occident.

Selon le diagramme en U souvent utilisé par Werner Glas pour illustrer la suite des sept époques culturelles de l'ère post-atlantéenne, nous constatons qu'il y a une corrélation entre les 3^e et 5^e époques, entre la 2^e et la 6^e époques, ainsi qu'entre la 1^{ère} et la 7^e époque. On voit également d'après ce diagramme que la 4^e époque n'est corrélée avec aucune autre :

1. Inde ancienne 7^e culture
2. Perse ancienne 6. Slave
3. Égypte-Chaldée . 5. Anglo-Saxonne
4. Gréco-romaine

Rudolf Steiner a déjà appelé la 7^e époque culturelle l'époque « américaine », mais comme il n'a utilisé ce nom qu'une seule fois, nous ne nous sentons pas justifiés d'utiliser cette terminologie ici.

Remarquons encore une fois que la 4^e période culturelle demeure isolée. Ce qui doit se développer dans notre 5^e époque culturelle post-atlantéenne est la pensée logique, qui doit ensuite évoluer vers un état de conscience supérieur. Pour que cette pensée logique puisse apparaître dans notre 5^e époque, une semence a dû être plantée pendant la 3^e époque, l'époque égypto-chaldéenne, la période du développement de l'âme de sensation. Il fallait trouver un moyen pour transformer cette semence en une âme de conscience.

Pendant la 3^e période post-atlantéenne, un élément musical remarquable s'est introduit dans l'évolution humaine. Rudolf Steiner décrit cette musique comme s'étant développée grâce au travail de Scythianos, qui a ainsi pu influencer les leaders des peuples européens. Mi-chant, mi-récitation, cette musique était accompagnée d'instruments à vent de type cornemuse ou pipeau. Les derniers vestiges de cet art ont survécu chez les aèdes grecs et les bardes celtiques. C'est d'ailleurs ce type particulier de musique qui a préparé l'âme humaine pour le développement de la pensée logique de notre 5^e période.

Le mythe d'Apollon et d'Orphée remonte à cet étrange type d'expérience musicale. Toute conscience provient de la sphère de la lumière, tout comme la musique et le chant. Le mythe d'Orphée reflète cette expérience inspirée par Scythianos qui date de la 3^e période (2907 à 747 avant J.- C.), d'une façon qui puisse être comprise par les âmes de la 4^e époque culturelle post-atlantéenne. Orphée, dont le chant et la lyre charmaient même les dieux, descend aux enfers pour récupérer sa

bien-aimée, Eurydice, qui a été mordue au talon par un serpent. Le chien gardien des Enfers le laisse passer et Orphée chante de façon si pathétique que les dieux du monde inférieur lui permettent de reconduire Eurydice sur la terre, pourvu qu'il ne se retourne pas pour la regarder. Sur le chemin du retour vers le monde d'en haut, Orphée, qui n'entend aucun bruit derrière lui, a peur d'avoir été trompé et se retourne. Il doit donc revenir dans le monde d'en bas et joue avec tant d'émotion que même les pierres pleurent.

Pourquoi Orphée ne devait-il pas regarder en arrière ? Parce que les forces implantées dans l'humanité au cours de la 3^e période devaient demeurer en dormance pendant la 4^e période jusqu'à ce qu'elles puissent ré-émerger au cours de la 5^e époque, transformées, au moment du développement de l'impulsion rosicrucienne.

Pendant toutes ces étapes, Manès, Bouddha, Zarathoustra-Maître Jésus et Scythianos furent présents. Bien qu'il ait indiqué qu'il y avait un certain lien entre l'activité de Maître Jésus et celle de Scythianos, Rudolf Steiner n'a jamais révélé beaucoup de détails sur l'être de Scythianos, la discrétion étant une des principales caractéristiques de cette individualité.

Scythianos travaille à la création d'un chemin vers Christian Rose-Croix, le



Etude pour Orphée, Gustave Moreau, entre 1850-1895

guide de l'humanité pour toute la 5^e période, de 1413 à 3573. Dans l'âge de Michaël qui est le nôtre aujourd'hui, Christian Rose-Croix est notre aide terrestre tandis que Michaël est notre secours spirituel. La tâche de Christian Rose-Croix est d'amener l'humanité à prendre conscience qu'elle est responsable de son développement spirituel et de la transformation de la terre.

Le développement spirituel de l'être humain individuel doit passer

par deux étapes fondamentales : 1) l'étude ; 2) le développement de niveaux supérieurs de conscience (Imagination, Inspiration, Intuition).

Le développement de la Terre doit s'accomplir par la pratique d'une agriculture, d'une médecine, d'un fonctionnement social, etc. dont les modèles furent amenés par Rudolf Steiner.

Il existe une collaboration entre Scythianos et Christian Rose-Croix. Scythianos est le gardien des Mystères du corps physique, et le grand défi de l'humanité est bien de percer le mystère du corps physique humain. Le fait que la science moderne puisse agir « par l'extérieur » sur ce corps physique est significatif. Mais c'est au moment où les forces éthériques pénétreront de la juste manière le corps physique que celui-ci commencera à se transformer véritablement. Il possédera alors des facultés et des possibilités nouvelles. Un pas dans cette direction s'établit par la pratique de l'eurythmie.

À la 6^e époque, Scythianos remplacera Christian Rose-Croix en tant que guide de l'humanité. Il sera alors porteur de l'impulsion fondamentale du Mystère de la Parole. À la 6^e époque, les êtres humains seront incapables de prononcer toute parole qui nuirait à d'autres êtres humains ou aux êtres d'autres royaumes de la nature, comme les animaux. Scythianos est lié au pouvoir de la récitation et à celui de la mélodie de la parole.

2. Steiner R. *Aspects spirituels de l'Europe du Nord et de la Russie*, GA 158, EAR.



La Musique, sœur de la poésie et fille du chagrin Hommage à Serge Rachmaninov

Cyril Kravtchenko

Cette année 2023 est celle du cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Serge Rachmaninov (1873-1943), compositeur, pianiste et chef d'orchestre. Arthur Rubinstein disait de lui qu'« il avait des mains de bronze et le cœur d'or » : cela résume bien toute la personnalité de Rachmaninov, une force de la nature, un géant d'un mètre quatre-vingt-dix-huit, la coupe de cheveux d'un forçat comme disait son père, des mains plaquant une treizième sur le clavier mais, en même temps, comme ses enregistrements le prouvent, capable du toucher et des couleurs des plus délicats.

Certains témoignages relatent de la puissance jamais écrasante qui se dégageait de sa poigne quand il serrait la main de quelqu'un : une force douce et chaleureuse qui faisait de cet homme quelqu'un de particulièrement charismatique. D'autres le décrivent comme froid : le musicien possédait en fait ces deux facettes. Ceci s'explique sûrement en partie par un père à la fois militaire et mélomane, mais surtout par ses années d'études. Dès l'âge de douze ans, Rachmaninov part en pension complète chez un professeur renommé, Nicolas Zverev : il inculque au jeune prodige une discipline de fer dans une atmosphère quasi martiale – il doit se lever à six heures du matin et travailler des heures le piano. Ensuite, au conservatoire de Moscou, la discipline sera toujours au cœur de l'enseignement, mais Rachmaninov saura tout au long de sa vie allier cette rigueur et une très grande liberté.

Ses débuts en tant que compositeur sont très prometteurs : à 19 ans, au conservatoire, il compose *Aleko*, un opéra de fin d'étude, que Tchaïkovski encensera. La même année, il compose son fameux *Prélude en do# mineur* (op. 3 n°2) qui contribuera fortement à sa célébrité. Mais cet élan fut vite cassé lorsqu'à l'âge de 24 ans, est jouée sa première symphonie à Saint-Petersbourg. Le compositeur et critique César Cui descend l'œuvre d'une manière tellement violente que Rachmaninov, dans sa grande fragilité, tombe dans une dépression de plusieurs années. Il s'en remettra grâce à un psychologue et hypnotiseur, Niels Dahls, qui va le convaincre d'écrire son deuxième concerto, qui deviendra l'œuvre la plus adulée du compositeur.

Rachmaninov est un éternel romantique, sans être figé dans le passé. C'est un homme extrêmement moderne : il est le premier en Russie à acheter un tracteur, un homme d'affaires qui fait fructifier son argent ; il se fera construire une maison très moderne en Suisse. Il est passionné de cinéma, visite les studios Disney ; bref, c'est un homme profondément ancré dans son époque. Mais musicalement, il est étranger aux influences de son époque, ce qui lui vaut parfois l'appellation de « dernier romantique ».

Les *Images* de Debussy (1901-1905) sont composées à la même époque que les *Préludes* de Rachmaninov. Quand Scriabine achève son *Prométhée ou le Poème du feu* en 1910, Rachmaninov vient de terminer son *Ile des morts* d'après le tableau de Böcklin et renoue avec la tradition lisztienne du poème symphonique. Quand Alban Berg compose son *Kammerkonzert* entre 1923 et 1925, Rachmaninov commence à composer son quatrième concerto pour piano. Quand le mouvement impressionniste devient à la mode, Rachmaninov s'installe dans un « romantisme expressionniste » qui lui est propre. Quand Scriabine installe un système préfigurant le dodécaphonisme avec son accord « mystique », Rachmaninov lui, fait résonner des réminiscences wagnériennes. Quand les sérialistes vinrent tout



Rachmaninov assis à son piano Steinway.
Library of Congress, États-Unis d'Amérique

bouleverser, Rachmaninov, lui reste dans la grande tradition romantique.

Rachmaninov restera toujours méfiant envers le modernisme. Ceux qu'il appelait les futuristes, étaient ceux qui reniaient le chant populaire de leur pays et « sacrifiaient la mélodie et l'harmonie dans le bruit et la dissonance comme une fin en soi ». Ceux qui ne recherchaient que les couleurs en méprisant les règles de construction étaient pour lui « dans le brouillard ».

On retrouve la même idée chez le grand chef d'orchestre Wilhelm Furtwängler qui parlait d'aberration de l'atonalité totale : la tonalité n'est pas là par hasard, elle est régie par des lois qui ont mis des siècles à être trouvées et qui se rapprochent le plus de la constitution humaine, les lois de l'orientation dans le temps. Toute musique reniant ces principes renie « la vivante énergie musicale » : elle est alors « biologiquement déficiente » selon le chef.

Rachmaninov a un langage profondément tonal, avec beaucoup de subtilités



certes, mais il reste tonal. Il faisait parfois des remarques à son grand ami Scriabine, d'une année son aîné, quand son écriture évolua à partir de ses opus 40 vers un langage largement influencé par la théosophie. Rachmaninov n'approuvait guère les concepts musicaux : « *Je ne traite pas dans des abstractions ou des tortures cérébrales et des postures* ». Pour lui, la musique se suffit à elle-même, et elle est en soi spirituelle si on respecte son essence qu'est la mélodie, « *fondement de toutes les musiques* ». Il disait : « *c'est la mélodie qui porte et donne vie à son dessin harmonique* » (et non l'inverse).

Comme Bartók, le musicien russe avait conscience que le compositeur devait être relié à la musique populaire de son pays. Non pas dans le sens de voler par-ci par-là quelques thèmes populaires, mais dans le sens où le compositeur est tellement imprégné par l'esprit de son pays (ou de la culture d'un pays) que cet esprit ne fait plus qu'un avec lui : on ne peut alors plus faire la distinction entre le passé et le présent, le compositeur lui-même devient cet esprit du peuple et compose dans l'esprit de ce peuple – ce qui n'exclue pas la modernité. C'est pour cela qu'il mettait au premier rang des compositeurs comme Glinka, Rimski-Korsakov (un grand ami), Dvořák, Grieg et bien sûr Moussorgski qui était un très grand mélodiste.

Quand on parle d'assimiler l'esprit musical d'un pays, cela renvoie rapidement à une autre question : qu'est-ce qu'une musique qui reflète cet esprit ? Est-ce ce qu'on appelle la musique nationale ? On se rend vite compte que la réponse, au-delà d'un chauvinisme primaire, est très large. Le matériau musical de la Russie est, comme le dit Rachmaninov, « quasi inépuisable » : ce pays est celui de la mélodie par excellence. Son territoire s'étend sur des espaces immenses. Pour saisir l'esprit de cet espace immense, il faut également considérer tout le côté oriental, le Caucase, la Crimée. Toute la population n'est pas d'origine slave : les Huns, les Bulgares, les Magyars, les Coumans, ont laissé leurs couleurs à cet esprit slave. Alexandre Borodine l'avait bien compris : on peut l'entendre par exemple dans *Dans les Steppes de l'Asie centrale*, ou dans *Le Prince Igor*.



Die Toteninsel V (L'île des morts V), Arnold Böcklin, 1886.
Museum der bildenden Künste, Leipzig.

Un musicien comme Debussy, qui est le musicien français par excellence, est très influencé par la musique russe, particulièrement par Stravinsky et par les mélodies de Moussorgski. Ce n'est pas une question de style musical mais bel et bien celle d'assimiler l'esprit d'un chant, l'essence d'un chant, afin de l'assimiler à sa propre expression. Il existe bien un style français, mais parler de l'Esprit français aujourd'hui, c'est parler à l'Esprit musical de tous les peuples qui le compose, soit au sein du même territoire, soit au sein de territoires étrangers. Ce qu'on appelle « influences » n'est que l'Esprit nouvellement assimilé.

Un autre bon exemple est celui de Darius Milhaud. Qui renierait l'Esprit Français à cet autre compositeur français par excellence, membre du « groupe des Six », lié de très près à Jean Cocteau et Erik Satie ? Et pourtant, la musique de Milhaud est fortement imprégnée de musique d'Amérique latine (de par ses séjours à Rio). Mais elle est parfaitement assimilée à la joie de vivre à la française et aux années folles, elle est parfaitement intégrée au langage solide et moderne de Milhaud. L'Esprit français s'enrichit en permanence de diverses influences, il est en fait grand comme le monde, tout en gardant son identité.

Rachmaninov incarne parfaitement cette conscience qui sait que la musique ne peut évoluer que par un travail et une rigueur sans faille, en étudiant les formes et les lois qui se sont hissées jusqu'à nous, mais aussi par une faculté du cœur qui permet de relier ces lois à de nouvelles

créations. Aujourd'hui, cette « musique du futur », comme on l'entend si souvent, est synonyme de musique sérielle, de quarts de tons, de systèmes complexes souvent justifiés par des pensées brillantes : cela peut créer des expériences intéressantes mais, fondamentalement, la musique évolue-t-elle vraiment par cette voie ? Rachmaninov dira à propos des futuristes : « *Ils sont des renégats, des individus sans patrie en quête d'internationalisme. Si on arrive un jour à un espéranto musical, ce ne sera pas en ignorant les musiques de telle ou telle nation. Ce ne sera pas dans une apothéose de manifestes excentriques de la part d'individus isolés, mais dans l'union des musiques de tous les peuples de tous les pays, comme les eaux de différentes rivières se jettent dans une seule mer.* ».

Dans le cas des compositeurs russes, ils étaient en général moins soumis à l'influence extérieure, encore une fois à cause de l'immensité du territoire russe et de l'immense richesse mélodique qui est déjà un monde en soi, mais aussi à cause d'une musique savante (ou « classique ») très tardive : moins de références historiques classiques, mais plus de références folkloriques, qui sont le miroir intime direct d'un peuple. Certes, un Saint-Saëns peut écrire une *Rhapsodie d'Auvergne*, ou un Poulenc, un *Bransle de Bourgogne*, mais musicalement, le Français est plus complexe et n'a pas le même rapport que le Russe à cet esprit de la terre qui imprègne chaque parcelle de son âme.

La Musique, sœur de la poésie et fille du chagrin Hommage à Serge Rachmaninov

Rachmaninov, même sans forcément faire référence explicitement à la culture russe, exprime l'esprit russe dans chacune de ses notes : « *Je n'essaie pas d'imiter qui que ce soit, la Russie a forgé ma mentalité et mon caractère* ». On a dit que c'était un compositeur hollywoodien parce qu'il est parti aux États-Unis et parce que sa musique « collait bien » aux grands sentiments du cinéma, mais c'est plutôt Hollywood qui a été influencé par l'Esprit russe ! D'ailleurs, il avait déjà composé la plupart de ses grandes œuvres avant son aventure américaine. Romantique tout en renouvelant le romantisme, moderne, tout en restant tonal, c'est « un musicien du sentiment » exclusivement.

Rachmaninov avait en plus haute estime Stravinsky qui arrive à la musique moderne par un cheminement exceptionnel. Son *Sacre du printemps* n'a été possible, selon Rachmaninov, que parce que Stravinsky a étudié intensément la musique russe auprès de Rimski-Korsakov et qu'il a écrit auparavant des œuvres classiques d'envergure, imprégnées de constructions harmoniques et de rythmes solides. Dans le cas de Stravinsky, il n'a pas voulu être « moderne » en rejetant les formes du passé – d'ailleurs, après le *Sacre*, il retourne à une écriture plus conventionnelle – mais parce qu'il a « *su quoi opposer à ses formes* ». Toujours selon Rachmaninov : « *en se saisissant des règles, il sait lesquelles peuvent être rejetées et celles auxquelles il peut se soumettre* ». C'est donc le cheminement inverse des dodécaphoniques qui se soumettent eux-mêmes à des règles fictives qu'ils se sont imposées à eux-mêmes. La liberté ne viendra pas de l'abolition des lois de façon purement conventionnelle, ce sont les lois elles-mêmes qui renferment les secrets de l'évolution, et ce sont elles qui rendront libres.

Le vrai compositeur n'est pas celui qui rejette les formes du passé par un excès de sentimentalisme ou un excès d'intellectualisme. La clef se trouve dans la métamorphose de l'Esprit par la technique. La plus grande confusion règne quand on pense que la nouveauté réside forcément dans la forme d'écriture, dans l'orchestration, etc. Comme le disait Ravel à propos du *Sacre*, la nouveauté

réside dans « l'entité musicale », pas dans l'écriture en soi qui n'a rien de révolutionnaire. C'est cela qu'il convient de déceler chez Rachmaninov, c'est cette « entité musicale » qui ne peut-être copiée. Il a su la transmettre à un très large public par ses propres moyens : une technique pianistique hors du commun, une harmonie chatoyante, des sentiments sincères dans lesquels chacun peut s'y retrouver.

Rachmaninov restera toujours très lié à ces règles de compositions. Il s'offusquait d'ailleurs quand des jeunes compositeurs venaient le voir alors qu'ils ne connaissaient même pas les rudiments d'harmonie d'une deuxième année d'étude. Il n'avait pas les facultés d'un Stravinsky pour s'en émanciper, mais avait la capacité de les sublimer dans un langage du cœur, à travers une technique irréprochable : c'était en quelque sorte sa façon à lui de les libérer.

L'écriture de Rachmaninov n'a rien de révolutionnaire en soi. Si c'est un excellent symphoniste, il n'excelle pas particulièrement dans la forme. Mais quoi qu'ont pu en dire les critiques, c'est un mélodiste hors pair. Certains l'ont taxé de « sirupeux » – ce sont sûrement les mêmes qui pensent que la musique de Chopin se résume à une petite mélodie et à un accompagnement rudimentaire... Dans le dictionnaire de *l'Histoire de la Musique occidentale* de 1985 : six pages sur Moussorgski, quatre pages sur Tchaïkovski, deux pages sur Scriabine, une petite page sur Rimski-Korsakov, une demie sur Borodine, sept lignes sur Rachmaninov... Voilà qui résume tout : Rachmaninov est peu considéré dans l'histoire de la musique, mais a une place énorme dans le cœur des gens, c'est un compositeur extrêmement populaire, surtout grâce à ses concertos.

Le véritable but des compositeurs ne serait-il pas de trouver de nouvelles formes d'expression au sens large, en métamorphosant l'Esprit des peuples ? N'est-ce pas cela que l'on entend parfois de façon abstraite sous le nom « d'esprit christique » ?

Si Stravinsky et Ravel sont des néo-classiques, Rachmaninov ne serait-il pas un néo-romantique ? Que l'on parle d'art antique classique, de période classique,

ou de période romantique, finalement, chaque artiste ne devrait-il pas être « néo-quelque chose », c'est-à-dire créateur de nouveau en métamorphosant ce qu'il y a déjà devant lui ?

Vlado Perlemuter qui avait assisté à un concert de Rachmaninov resta éternellement marqué par sa faculté de faire chanter le piano, de transformer l'instrument à percussion en instrument à archer. Toute la musique de Rachmaninov est un chant, c'est l'âme russe : plus que la mélancolie, c'est la tristesse qui vient tout emporter ; selon Rachmaninov, « *La Musique est sœur de la poésie et fille du chagrin* ». Mais il ajoute : « *Mais un endroit où la souffrance et la paix sont transcendées en tout guérissant* ». La foi, l'espoir immense, sont toujours au cœur de sa musique, on voit l'horizon se lever avec toutes les forces que cela engendre. Bien qu'il n'ait pas le même héroïsme que Liszt, il a ce point commun avec le compositeur hongrois, c'est de considérer que toute la technique pianistique peut restituer l'énergie implacable de la terre et du ciel, de la mort et de la résurrection : il y a un côté impressionnant, intimidant, à se faire embarquer dans cette mer éthérique de sons.

Sombre et sévère, sa musique est aussi imprégnée de liturgie orthodoxe et de profond recueillement (*Liturgie de Saint Jean Chrysostome, les Vêpres*). Il se levait parfois très tôt et restait debout des heures dans les églises pour pouvoir entendre les chants. Le thème des cloches et des carillons, revient dans toute sa musique : ce sont pour lui « *un leitmotiv d'argent qui pleure, accompagné de variations qui changent sans cesse* ».

À la chute de l'Empire Russe, en 1917, il s'exile aux États-Unis. Il perd ses biens tombés entre les mains des communistes. Il repart à zéro dans un pays qu'il ne connaît pas. Il a besoin d'argent et se remet à travailler énormément le piano pour pouvoir se constituer un répertoire pour le public américain. Ce temps pris pour les concerts l'éloigne de la composition. Mais ce n'est pas la seule raison : contrairement à Chopin pour qui l'éloignement de sa terre natale et la souffrance qui en découlait appelait une force créatrice, Rachmaninov lui, perd



toute motivation : « *Ayant perdu ma patrie, je me suis perdu moi-même. L'exilé, qui a perdu ses racines musicales, les traditions de son sol natal, n'a plus envie de créer, il ne lui reste plus d'autre consolation que le silence indestructible... les souvenirs.* »

C'est finalement au cours de ses vacances en France à Clairefontaine dans les années 1930, qu'il composera ses fameuses *Variations sur un thème de Corelli*, mais surtout sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, où il inverse le thème épique du compositeur italien pour en faire un thème d'amour à part entière (18^e variation).

Quand la deuxième guerre éclate, Rachmaninov, anti-bolcheviks, contre le pouvoir soviétique mis en place, décide néanmoins de reverser la totalité des recettes d'un concert sur trois aux fonds d'aide à l'Union soviétique. Une seule obsession le hantait alors : vaincre le nazisme et aider le peuple russe coûte que coûte.

Rachmaninov meurt le 28 mars 1943 à Beverly Hills. Il nous laisse les plus belles pages de la musique romantique avec environ deux cent cinquante œuvres.

**Bon anniversaire
Monsieur Rachmaninov !**

Écrits recommandés en rapport avec l'article :

- *Rachmaninoff*, Victor Seroff (Ed. Robert Laffont)
- *Serguei Rachmaninov, portrait d'un pianiste*, André Lischke (Ed. Buchet Chastel)
- *Réflexions et souvenirs*, par Rachmaninov lui-même (Ed. Buchet Chastel)
- *Musique et verbe*, Wilhelm Furtwängler (Ed. Pluriel)

Genèse d'un spectacle d'eurythmie « Deviens » par Voiles et Compagnie

Le 6 octobre à Verrières-le-Buisson

Par la troupe Voiles et Compagnie

L'aventure a commencé à Barcelone en juillet 2017 avec un groupe de responsables de comités de pays dont les racines étaient latines (Espagne, Italie, Portugal, Roumanie, Suisse, France). Les réflexions et échanges portaient sur les qualités caractéristiques des pays latins comme sur les éléments spécifiques de chaque pays représenté.

Comment organiser une rencontre, un congrès où les couleurs des langues, les qualités spécifiques de la sensibilité, de la pensée des grands auteurs, des artistes, des intellectuels viendraient révéler chaque pays et les réunir dans un ensemble ?

Cette rencontre des pays de langues latines a pu voir le jour dans une première édition en juillet 2018 au Goetheanum : *Alma Humana*. La contribution française a fait vivre les trois idéaux de la révolution : Liberté, Égalité, Fraternité, pleinement actualisés et reliés à la Pierre de Fondation par les recherches et l'apport de René Becker.

Trois eurythmistes (Marie-Claude Horner, Emmanuelle de Koning, Daniéla Hucher), un artiste récitant (Christophe Grenier) et un pianiste (Cyril Kravtchenko), ont rassemblé leurs compétences pour créer un spectacle d'eurythmie aux couleurs impressionnistes autour de Claude Debussy, Henri Dutilleul, Paul Valéry... Nous l'avons

appelé *Impressionisme* en hommage à ce grand mouvement artistique français qui dépeint le monde par touches, impressions, approches délicates et périphériques, si représentatif de l'âme française.

Cette première édition d'*Alma Humana* étant un succès, le Goetheanum propose une seconde édition pour juillet 2021, à laquelle les Français sont de nouveau conviés.

Vinrent les années Covid, plusieurs épreuves furent traversées, dont le décès de notre récitant et ami, Christophe Grenier. Du fait des différents confinements, *Alma Humana* est déplacée d'une année et voit enfin le jour en juillet 2022, sur le thème de la dignité humaine.

Le programme de notre spectacle, après ces différents bouleversements, s'est comme approfondi et chargé d'une densité et d'une couleur nouvelles. La rencontre avec Nicolas Luquin, comédien et récitant, nous a permis de poursuivre l'aventure.

Sur une proposition de Christophe Grenier, nous avons appelé notre spectacle *Deviens*, pour ce qu'il dépeint du devenir humain au cours d'une vie et au-delà. Au centre, la huitième *Chronique* de Saint-John Perse est suivie par le thème de Berlioz, *Idée fixe* adapté par Franz Liszt.

Le recueil *Chronique*, long poème en prose de 8 tableaux ou « Chants » (dont nous n'avons gardé que le dernier), pose un regard poétique chargé d'intensité spirituelle sur ce moment si particulier qu'est le passage de la vie à la mort. Ce texte aborde l'approche du seuil au dernier stade de la vie. Les mots « Grand Âge » scandent le début de chaque chronique tels un leitmotiv. Le grand âge ici n'évoque pas seulement la biographie humaine, mais aussi le grand âge de l'humanité dans son ensemble, les cultures antiques et le passé lointain. Le long poème nous conduit dans un univers très spirituel. Il nous semblait impossible de nous arrêter après être entrés dans cette nouvelle qualité d'être.

Genèse d'un spectacle d'eurythmie « Deviens » par *Voiles et Compagnie*

La musique seule pouvait succéder à cet intense moment de passage et d'éternité. Aussi, le choix de la musique *L'Idée fixe* de Berlioz adapté par Franz Liszt s'est imposé comme un prolongement de cette transition vers une autre dimension.

Pour entourer ce cœur du programme, Paul Valéry, Verlaine, Debussy, Saint-

Säens (*Le Cygne*) participent de leur couleur particulière. L'âme française s'y révèle, faite de précision, de délicatesse et de clarté.

Ce **vendredi 6 octobre 2023**, ce spectacle sera donné **sur la scène de l'école de Verrières-le-Buisson**. Quelques éléments constitutifs de l'eurythmie seront présentés sous forme de démonstration. Le pro-

gramme donné au Goetheanum, enrichi de nouvelles propositions, se terminera sur les notes plus légères de Chopin, grâce à l'arrivée d'une nouvelle eurythmiste dans notre groupe, Benjawan Boonyawat.

Les occasions de voir de l'eurythmie sont rares, venez nombreux !

À propos de Saint-John Perse

Saint-John Perse, de son vrai nom Alexis Leger, était un diplomate, écrivain et poète français (1887-1975). Il grandit dans une famille riche des Antilles françaises, en Guadeloupe, au milieu d'une nature foisonnante qui l'a profondément influencé. Il en a gardé un sentiment puissant pour la nature sauvage. Les sensations de son

enfance, avec lesquelles il garde un lien intérieur fort, l'ont inspiré tout au long de sa vie.

En 1899, sa famille doit repartir pour la France. Cette rupture et cette plongée dans la « civilisation » sont vécues comme une blessure par Saint-John Perse qui les décrit comme un exil. Elles seront une source d'inspiration pour son œuvre et son poème *Chronique*. Le

lien à la nature, aux antiques cultures, est puissamment évoqué.

En tant que diplomate, il rencontre Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies. Une estime sincère s'installe entre eux. Hammarskjöld admire sa poésie, la traduit en suédois et présente Saint-John Perse au comité Nobel. Le prix Nobel de littérature lui sera décerné en 1960.

Thésée ou la mystification héroïque

Alain Cantier

Quand je vais à Paris, souvent de la menue monnaie tinte au fond de ma poche. Ce soir-là, j'avisai un pauvre hère loqueteux adossé contre un mur, un vieux chien ébouriffé près de lui, une timbale jaune à ses pieds ; ses yeux fixes disaient sa cécité. Au moment où je glissai quelques centimes dans la timbale, il chercha ma main et me saisit fermement le poignet. J'allai résister quand une voix intérieure m'alerta : j'étais en train de vivre une de ces rencontres improbables et décisives. Jamais je n'avais perçu cela aussi soudainement. Aussitôt adouci, je me laissai asseoir près de lui. Combien de temps, je ne saurais le dire. L'aveugle se taisait. Curieusement, son silence donnait du poids à l'air, une substance inhabituelle remontant à des temps évaporés. Quelle ne fut pas ma surprise quand, ouvrant la bouche, il me dit :

« Tu connais le mythe de Thésée qui, selon la légende, s'offrit pour faire cesser un tribut des Athéniens à l'égard des Crétois. En 1450 avant Jésus-Christ, ces derniers dominaient de leurs arts et de leurs techniques la Méditerranée orientale. Ils étaient maîtres sur mer avec des navires capables d'embarquer 20 rameurs, et donc maîtres aussi du commerce puisqu'ils avaient une écriture. Le mythe rapporte que Thésée, par l'entremise d'Ariane, fille du roi de Crète Minos, parvint à tuer un monstre fait d'un corps d'homme et d'une tête de taureau, caché au fond d'un labyrinthe.

Ami, me dit l'aède, il s'agit là d'un récit édulcoré pour masquer une vérité peu

avouable, l'invasion de la Crète par une coalition de Grecs du continent, la destruction des fondements d'une civilisation qui avait 2 ou 3 000 ans d'âge. Ce pseudo-Thésée en vérité ne s'appelait pas ainsi. On ignore le nom de ce chef militaire. Mais huit siècles plus tard, les aèdes du continent grec se souvinrent de ce nom qui signifie « celui qui pose les bases », personnage qui aurait existé dans des temps très lointains. Les aèdes étaient les media de leur temps, et déjà à cette époque, ils s'occupaient de façonner une conscience collective. Car vers 900 av. J.- C. la Grèce venait de traverser trois siècles sombres d'anarchie ; toute culture semblait perdue et la démogra-

phie fut divisée par sept nous disent les archéologues ! Il fallait donc reconstruire sur des cendres, et pour cela redonner confiance et courage aux populations restées sur place. De décennies en décennies, une saga prit forme pour doter la conscience grecque d'une Histoire avec ses héros et ses dieux, forces tutélaires ou ennemies qui entretenaient le suspens des auditeurs émerveillés. D'autant que ces contes inventés étaient chantés dans une métrique épique qui était comme le galop d'un cheval sous un cavalier. Tu imagines que les auditeurs se prenaient au jeu avec allégresse. Et chacun pouvait reconnaître dans ces « divinités » les puissances qui gouvernaient la vie, la terre,



l'eau, l'air et le feu ; mais aussi les forces psychiques, puis le ciel étoilé si mystérieux. C'est ainsi que furent transformés en faits héroïques des événements qui avaient procédé de la jalousie, de la haine, et détruit la civilisation minoenne.

Les poètes furent nos premiers romanciers et s'entendirent pour chanter sur le même registre, d'abord jouant avec des noms significatifs. Ainsi la princesse phénicienne « Europe » signifiait « celle qui a de grands yeux, une vue large » ou « celle qui sort de la nuit » Elle est donc figure de l'âme naissante, tel un bébé aux grands yeux qui se voit projeté dans la vie. Et le taureau blanc qui vint la chercher (Zeus) est l'expression de la soif d'aventure d'une jeune femme qui se veut un destin singulier. De fait, parvenue en Crète, elle fut fécondée par une force solaire, le feu de l'amour violent et violant qu'ils nommèrent Zeus - force dont nous sommes tous les héritiers à certains moments de notre vie, n'est-ce pas, et qui nous prend sans nous demander la permission !

Ces diverses forces de l'âme ainsi personnifiées fascinèrent rapidement des auditeurs sensibles aux manifestations de puissances supérieures, heureux de pouvoir commercer avec elles ; les récits héroïques inventés par les poètes générèrent des mouvements culturels, prières, offrandes, fêtes qui soudèrent les individus, engendrèrent une véritable vie morale, même si cette morale était souvent sujette à caution puisque ces « dieux » grecs ne sont que la transposition des passions humaines.

Tu dois bien comprendre qu'à cette époque les êtres humains vivaient dans une grande humilité face aux forces naturelles. Aussi ces « romanciers » étaient des prêtres-poètes, des guides populaires. Leurs images et récits cachaient toujours des vérités. Tu sais qu'Héra dut protéger la naissance de son dernier fils, Zeus, afin qu'il ne soit pas avalé par Cronos son père. Le mythe raconte que le jeune dieu fut nourri en Crète par la corne d'abondance de la chèvre Amalthée, la « tendre déesse ». En effet la Crète était le lieu idéal pour représenter la générosité des forces de la nature, tendre mère des hommes. Or c'est dans cette île que l'âme grecque trouvait ses racines profondes.



Détail d'une coupe grecque, Aison, c. -435, -415. Museo archeológico Nacional, Madrid. Ph. : M.-L. Nguyen. CC

Là s'épanouit pendant plus de 2 000 ans une haute civilisation, qu'on appela la civilisation minoenne. Les Crétois faisaient des libations envers la « Mère Nature » et chaque année ils déployaient une grande sensibilité artistique et religieuse pour fêter la résurrection du Fils ! De fait, la Crète était une île d'abondance avec ses champs, ses oliviers, ses troupeaux de chèvres, de moutons, et les produits de la pêche. Sans parler du sous-sol, probablement à l'époque bien plus riche qu'on ne pense, à voir la profusion des objets en bronze. De plus l'île avait le mérite d'être assez isolée, ce qui de nos jours encore la préserve des voleurs ! Si bien que les Crétois n'éprouvèrent pas le besoin de se doter de fortifications.

L'île était administrée par un roi, même si chaque cité conservait son indépendance. Homère, huit siècles après le drame, rapportera que ce roi « Minos » portait un sceptre d'or et qu'il « siégeait pour rendre la justice aux défunts ». Vois-tu, ajouta mon aède, le problème des savants, c'est que leur science les dupe souvent. Les traducteurs se sont trompés, influencés par leur connaissance du mythe d'Osiris en Égypte. Vois la différence entre « rendre la justice aux défunts », qui porte nos regards vers le destin individuel de chaque défunt, et « rendre justice aux défunts » qui oriente nos regards vers la nécessité, pour les vivants, de rester fidèle aux préceptes des ancêtres pour apporter la paix et

l'harmonie collective : telle fut la civilisation minoenne. Car Minos était un titre dynastique donné à des prêtres-rois, et cela depuis plus de 2 000 ans avant notre ère.

Cependant quelles qualités morales avait conservées le Minos de -1450 ? A-t-il commis des erreurs qui déclenchèrent la colère outragée des Grecs du continent ? Nous ne le saurons jamais, mais on peut être sûr que la figure de Pasiphaé (« la toute brillante »), femme de ce Minos, est une imagination poétique railleuse pour évoquer l'âme d'un être qu'ils jugeaient infatué de son pouvoir, de ses richesses, un roi prétendument supérieur parce que sa religion avait pour emblème le taureau ; de fait celui-ci représentait aux yeux des Crétois la force de la sève qui au printemps monte dans les plantes et le sang des animaux pour féconder la vie. Dès lors tu auras compris que le Minotaure, le *minus taurus*, le petit taureau, est une moquerie inventée par les poètes, pour désigner ce Minos ; c'était déjà le promettre au sacrifice !

Quant à l'histoire du labyrinthe, ce lieu dont on ne trouve pas la sortie, c'était encore une image satirique pour désigner le palais-cité de Knossos qui après le tsunami dû à l'éruption du volcan de Santorin, fut reconstruit par un architecte de génie, parfois sur 5 niveaux, avec des puits de lumière, galeries, escaliers menant aux magasins et appartements. Certes, un étranger pouvait s'y égarer facilement. Aussi fallut-il la trahison d'une fille, Ariane, d'une pensée araignée, afin de diriger l'assaillant vers le Mégaron où siégeait le roi, ce « *minus taurus* », qui fut exécuté ou plus probablement limogé, puisque le mythe continue de lui donner vie¹. Après quoi le palais fut la proie des flammes.

Pas étonnant, dans ces conditions, que ce pseudo-Thésée, sur le chemin de retour vers l'Attique, ait « oublié » Ariane sur une île. Te serais-tu encombré d'une femme qui aurait pu par la suite tisser sa toile pour réclamer sa part du crime ? Et l'on sait que l'araignée n'a vraiment pas bonne réputation dans les amours conjugales, me dit l'aède avec un sourire en coin. »

1. Le mythe de Dédale et Icare semble confirmer les dires du pseudo-Apollodore (Bibliothèque 94), à savoir la dégénérescence du dernier Minos. Il oriente le chercheur vers l'idée que ce Minos aurait perdu le lien direct avec la sagesse divine, et que pour tenter d'en retrouver la magnificence il aurait abusé d'une herbe. Peut-être s'en serait-il approprié commercialement les bénéfices, ce que suggère son refus de sacrifier le taureau blanc ; auquel cas les 14 adolescents envoyés comme tribut représenteraient la marche de la sagesse d'Athéna pour endiguer le fléau. Et Icare aurait été victime d'une overdose à la suite de la vindicte de ce Minos lui-même mort dans les effluves de ce Coca (les filles du roi Cocalos) tandis qu'il poursuivait pour se venger Dédale enfui en Sicile.

Thésée ou la mystification héroïque

Il ajouta : « Il me reste à te parler de l'histoire du père de ce Thésée, père qui se serait suicidé. C'est encore une belle manière imagée de poète pour sauver son héros qui, de retour de Crète, ivre de sa gloire, se présenta aux Athéniens en hégémon, étymologiquement « celui qui veut le pouvoir sans partage », si bien que le père, l'ancien Egée-mon, n'eût plus qu'à se noyer... dans le regret du trône perdu, sans doute ! Si bien que l'image de la voile noire pourrait bien être celle des projets obscurs d'un fils de retour vers son père !

Ah ! ajouta mon aède en grattant la tête du chien, « la mort du père, dit-il, la mort du père ! », répéta-t-il..., et il se tut, sans doute l'esprit plongé dans des abîmes où je ne pouvais le suivre.

Enfin au bout d'un moment je vis ses deux bras s'élever lentement ; ses mains se mirent à trembler. Soudain il m'agrippa fermement le bras gauche, approcha ses lèvres de mon oreille et chuchota : « Min-os », dit-il, et il répéta :

« Min-os » en détachant bien les syllabes. « Écoute ! Quel est ce « petit-os » qui structure notre nature ? »

Moi, j'entendais bien que « minus » c'était l'adjectif « petit », mais « os » ? Comme je restais sans voix, il ajouta, pointant du doigt : « os » est une contraction de ost. Le « t » qui s'entendait à peine, est tombé à l'usage, faute d'appui, tu comprends. Mais en latin on eut le mot « hostis ». Le « h » désigne l'origine grecque. *Hostis*, me chuchota-t-il, est un mot bien étrange... car s'il désigne l'étranger, saisi comme l'ennemi ; il désigne aussi l'hôte, qui peut être tantôt celui qui reçoit, tantôt celui qui est reçu, n'est-ce pas ? Or, mon ami, me dit l'aveugle, réfléchis bien : n'y a-t-il pas un être qui puisse être à la fois celui qui reçoit et celui qui, à tout le moins, se réjouit d'être reçu ? À la fois, et au même moment l'un et l'autre ? insista-t-il. Cherche un peu ! »

- Dieu ? dis-je dans une inspiration hésitante.

- Mais oui ! Dieu, bien sûr, Celui qui reçoit à bras grands ouverts parce qu'il demande avec telle ferveur à être reçu, qu'il nous a envoyé... qui ? Le petit, le fils. Ah ! me dit mon aède ému, je sens à ton poignet que tu dois ouvrir grand les yeux. Oui, tu as compris : le petit de l'Hôte...le petit de l'étranger, celui qui fut bafoué à cause de son père qu'il voulait remettre sur son trône... Celui qui est à la fois Fils et Père, mais aussi à la fois Lui et chacun de nous... » et il ajouta avec un sourire victorieux : « L'os fondement de notre nature matérielle et spirituelle... Minos... Minos... Le sacrifié qui se voulait fondateur d'une civilisation pacifique ; et cet espoir vit dans l'âme de chacun d'entre nous ! C'était 1450 ans avant sa venue, et pourtant il était déjà là ! Mais qu'est-ce que le temps ? » L'aveugle, fébrile, me serrait les deux bras, son visage émacié contre le mien. Il me lâcha soudain, se releva, prit sa canne, sa timbale, et précéda de son chien, il s'éloigna dans la nuit tremblotante.

Hommage à Blaise Pascal

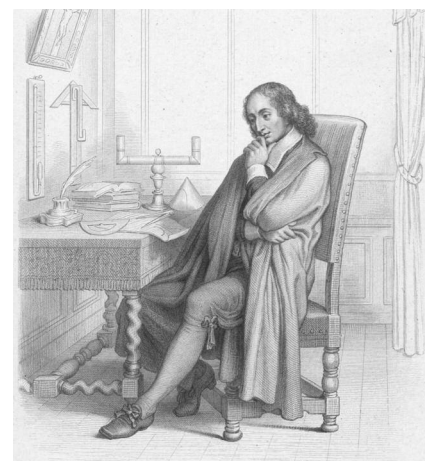
Antoine Dodrिमont

Trois ordres de réalité

Si nous avons besoin de penser pour atteindre la vérité, nous savons que le sens du vrai, ce qui nous fait reconnaître une idée comme vraie, nous vient non de la pensée mais du sentiment. Quand quelqu'un nous dit quelque chose, nous sentons intérieurement s'il dit vrai ou faux. Nous trouvons une idée proche chez Pascal, dont nous commémorons cette année le 400^e anniversaire de la naissance¹ : « *Nous connaissons la vérité non seulement par la raison mais encore par le cœur. C'est seulement de cette dernière sorte que nous connaissons les premiers principes et c'est en vain que le raisonnement, qui n'y a point de part essaye de les combattre.* » (fg. 142) Par « premiers principes », Pascal entend *l'espace, le temps, le mouvement, les nombres*, tous phénomènes qui ne se démontrent pas par un raisonnement. Pour bien marquer la différence d'approche du monde par le cœur et lui don-

ner ainsi ses lettres de noblesse, il écrira que « *le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point* ». Les raisons du cœur ce sont les motifs, les déterminants de la vérité qui sont en son pouvoir. Ils ne sont connus que du cœur qui les produit. Ils ne peuvent donc pas l'être de l'esprit – la raison – qui pense et accède à un autre registre de vérité. Ainsi avons-nous affaire à deux démarches de connaissance bien distinctes : celle du cœur et celle de la raison.

Elles renvoient à deux domaines de la réalité. Celui correspondant au cœur comprend tout ce qui a trait à ce que nous appelons aujourd'hui le monde spirituel. L'homme y connaît la charité, la mystique, la foi, la sagesse. Il s'agit de *l'ordre* le plus élevé car d'essence surnaturelle. C'est dans cet ordre que se trouve le Christ. « *Jésus-Christ sans biens et sans aucune production au-dehors de science est dans son ordre de sainteté. Il n'a*



Blaise Pascal, gravure d'Hippolyte Flandrin, XIX^e s

point donné d'inventions, il n'a point régné, mais il a été humble, patient, saint, saint, saint à Dieu, terrible aux démons, sans aucun péché. Ô qu'il est

1. Blaise Pascal est né le 19 juin 1623 à Clermont, petite ville d'Auvergne, alors encore séparée de Montferrand. Les citations des *Pensées* sont tirées de l'édition Sellier, actuellement disponible en Livre de poche Classiques. Les passages entre crochets sont de l'auteur.



venu en grande pompe et en une prodigieuse magnificence aux yeux du cœur et qui voient la sagesse ! » (fg. 339) Quant au domaine auquel la pensée humaine peut s'ouvrir, il s'agit de l'ordre de l'esprit, qui comprend toutes les sciences, aussi bien celle de la mémoire (les Lettres) que celle du raisonnement : géométrie, physique... dans lesquelles Pascal a tant excellé. Le personnage qui illustre cet ordre est Archimède. Pour Pascal, il existe un troisième ordre, inférieur aux deux autres, celui des corps. Il comprend tout ce qui concerne le domaine charnel, en ce compris les grands que sont les rois, les riches, les capitaines. Cette division du monde en trois ordres irréductibles l'un à l'autre est une clé essentielle pour comprendre la pensée et l'œuvre de Pascal. Dans un fragment célèbre, il exprime comme suit les relations existant entre ces ordres : « La distance infinie des corps aux esprits, figure la distance infiniment plus infinie des esprits à la charité, car elle est surnaturelle. Tout l'éclat des grandeurs [des puissants qui appartiennent à l'ordre des corps] n'a point de lustre pour les gens qui sont dans les recherches de l'esprit [les savants]. La grandeur des gens d'esprit est invisible aux rois, aux riches, aux capitaines, à tous ces grands de chair. La grandeur de la sagesse, qui n'est nulle sinon de Dieu [si elle ne vient pas de Dieu] est invisible aux charnels et aux gens d'esprit. Ce sont trois ordres différents. De genre. » (fg. 339) Et pour bien montrer la grandeur de la charité, même dans la plus petite de ses manifestations, Pascal nous dit encore que l'ensemble des corps et l'ensemble des esprits ne peuvent atteindre ce que produit la charité : « Tous les corps ensemble et tous les esprits ensemble et toutes leurs productions ne valent pas le moindre mouvement de charité. Cela est d'un ordre infiniment plus élevé. » Par là nous voyons en quoi Pascal dépasse Descartes et la philosophie de son temps. « Alors que Descartes, et la philosophie classique en général, pensent qu'il n'y a rien de plus élevé que la raison, Pascal perçoit un au-delà de la raison dans le cœur. À la raison qui démontre il faut préférer le cœur qui aime. Un seul geste de charité porte plus de fruits, du point de vue de l'éternité, que les plus belles œuvres de la science. Nous passons là de la nature à la surna-

ture. »² S'il nous est permis de comparer cette démarche à celle de Rudolf Steiner, je dirais que chez Steiner, trois siècles après Pascal, le projet épistémologique a été de transformer la pensée et de faire en sorte que la raison, métamorphosée par l'activité intérieure, deviennent un jour apte à connaître des phénomènes d'ordre spirituel. C'est un processus de spiritualisation de la pensée telle qu'elle opère dans les œuvres philosophiques, en particulier dans *La Philosophie de la Liberté*. Pascal, de son côté, voulait entrer dans le monde spirituel par une attitude du cœur, conçue comme une démarche surnaturelle vécue dans la foi et nourrie par la grâce. D'un côté métamorphose de la raison, de l'autre dépassement de la raison vers un autre ordre.

Grandeur et misère de l'homme

Un autre thème important chez Pascal est celui de « la grandeur et la misère » de l'être humain. En rapport avec les trois ordres décrits ci-dessus, Pascal présente trois sortes de concupiscence : de la chair, des yeux et l'orgueil. « Il y a trois ordres de choses : la chair, l'esprit, la volonté... Dans les choses de la chair règne proprement la concupiscence. Dans celles du spirituel, la curiosité... Dans la sagesse, l'orgueil. » Ainsi voyons-nous que dans chacun des trois domaines où peut se manifester la grandeur de l'homme apparaissent des misères inhérentes à son existence. La question des misères de l'être humain est récurrente dans les *Pensées*, car c'est d'elles qu'il devra être sauvé. Quant à la grandeur, il apparaît que l'homme est grand par plusieurs aspects, en particulier la pensée qui intervient dans le deuxième ordre où règnent les sciences : « Pensée fait la grandeur de l'homme » nous dit Pascal, avant de préciser tout de suite que ce n'est qu'un « roseau pensant » que l'univers peut aisément détruire. « Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. » Cependant, quelle que soit la grandeur de la pensée, il lui importe de reconnaître ses limites. « La dernière démarche de la raison, écrit-il, est de reconnaître qu'il y a une infinité de

choses qui la surpassent. Elle n'est que faible si elle ne va pas jusqu'à connaître cela. » (fg. 220). Parmi les réalités qui surpassent la raison, il y a toutes celles qui appartiennent à l'ordre du cœur et de la charité, les surnaturelles, dont il sera encore question par la suite. Si nous explorons plus avant la misère de l'homme en cherchant son origine, nous pouvons voir qu'elle est celle d'un roi détrôné depuis la chute originelle : il vit avec une nature proche de l'animal, ce dont témoigne la concupiscence qui correspond à l'amour de soi. Cependant, fait extraordinaire, « la grandeur de l'homme est si visible qu'elle se tire même de sa misère. Ce qui est nature aux animaux, nous l'appelons misère en l'homme. Par où nous reconnaissons que, sa nature étant aujourd'hui pareille à celle des animaux, il est déchu d'une meilleure nature qui lui était propre autrefois ». (fg. 149) Si l'être humain est capable de reconnaître sa nature déchue, il peut envisager la nécessité de sortir de sa déchéance et de s'élever à un autre niveau, ce qui ne peut se concevoir que par plus grand que lui, par un être d'un ordre supérieur : Jésus-Christ.

Ni ange ni bête

Pour poursuivre sur la condition humaine, souvenons-nous de cette maxime bien connue, sans toujours être bien comprise : « L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête. » (fg. 557) Nous avons là le troisième fragment des *Pensées* consacré à ce thème de l'ange et de la bête. Le premier disait : « Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes ni aux anges, ni qu'il ignore l'un et l'autre, mais qu'il sache l'un et l'autre. » Quant au deuxième, il évoque la situation d'un homme qui « affligé de la mort de sa femme et de son fils unique » se divertit en jouant au jeu de paume ou en chassant un lièvre. De cet homme, Pascal dit : « Et s'il ne s'abaisse à cela et veuille toujours être tendu, il n'en sera que plus sot, parce qu'il voudra s'élever au-dessus de l'humanité, et il n'est qu'un homme, au bout du compte, c'est-à-dire capable de peu et de beaucoup, de tout et de rien. Il n'est ni ange ni bête, mais homme. » (fg. 453) Si l'homme est bien

2. Grasset Bernard, Pascal. *Connaître en citations*, Ed. Ellipses, 2017, p. 214.

Hommage à Blaise Pascal

capable, dans un large éventail de possibilités, de faire peu et beaucoup de choses, il faut néanmoins qu'il sache qu'il n'est ni ange ni bête, pour ne pas outrepasser les bornes imparties à sa condition humaine. Or, il peut se faire illusion en voulant dépasser ces bornes. Il le peut vers le haut par orgueil et vers le bas par paresse ou divertissement. Pour éviter ces deux écueils il devrait, en fin de compte, pouvoir s'apprécier comme il est. Mais il doit aussi connaître l'existence des deux autres conditions, celle de l'ange et de la bête, sans quoi il pourrait tomber dans l'une ou dans l'autre par inadvertance, sans le savoir. C'est pourquoi il importe qu'il connaisse l'une et l'autre conditions. Et si, pour quelque raison que ce soit, il veut faire l'ange, cela le conduira à faire la bête. Pourquoi ? J'ose ici une interprétation personnelle : vu qu'il est impossible à l'homme de s'élever au-dessus de lui-même par une prétention inappropriée, s'il veut néanmoins le faire, il reviendra toujours à sa condition d'homme. Mais comme, entre-temps, il ne s'est pas occupé de cette condition pour l'améliorer à partir de sa réalité présente et qu'il s'est négligé lui-même, il retombera plus bas qu'il n'était, il régressera à l'état de bête. Quelle belle illustration de l'adage : « *Qui n'avance pas, recule* ». En bref, la vie humaine doit se dérouler dans la recherche permanente d'un juste milieu, entre l'orgueil et la bassesse.

Que dire du moi ?

Venons-en maintenant à la question du moi. Il faut d'abord dire à ce propos que Pascal est le premier à avoir substantivé le terme, en lui adjoignant un article pour en faire : le moi. C'est une façon de l'objectiver en le mettant à distance du seul vécu subjectif. De ce moi, il dira, dans l'esprit de Descartes, « *Le moi consiste dans ma pensée* ». Si nous relient cette idée à celle exprimée plus avant : « *la grandeur de l'homme réside dans sa pensée* », nous pouvons penser que Pascal accorde une grande importance au moi en le voyant comme grand quand il le considère dans son activité pensante.

Mais alors comment peut-il dire par ailleurs que « *le moi est haïssable* » ? Il le dit dans un contexte différent où il dia-

logue avec un de ses amis, Miton, un libertin (terme désignant à l'époque un libre penseur), adepte de *l'honnête homme*, celui qui s'adapte aux circonstances et aux autres, et de la sorte couvre le moi. Et Pascal d'explicitier l'idée de départ : « *En un mot, le moi a deux qualités [caractéristiques] : il est injuste en soi en ce qu'il se fait le centre de tout ; il est incommode aux autres en ce qu'il les veut asservir, car chaque moi est l'ennemi et voudrait être le tyran de tous les autres.* » (fg. 494). Nous voyons ici que le moi est vu dans ses rapports aux autres. En se faisant le centre du monde, il s'éloigne des autres et ne leur accorde aucune considération. Il est donc injuste envers eux. En quelque sorte, il est « *anti-social* », une caractéristique que Steiner attribue à l'être humain à l'époque de l'âme de conscience. D'autre part, il ne s'accommode pas avec les autres en étant leur ennemi et voulant en être le tyran. Ici, les choses sont plus graves car il ne s'agit plus seulement d'indifférence, mais bien d'opposition et d'affrontement, preuve qu'il est encore plus antisocial. C'est dans le sens de son comportement qu'il faut comprendre que « *le moi est haïssable* » et non dans son essence d'être humain.

Cependant, même si l'être humain fait spontanément l'expérience d'être un moi et même de l'appréhender dans une activité telle que le penser, il n'est pas évident d'en percevoir l'essence. C'est d'autant plus vrai que les êtres humains se savent contingents et n'aiment chez les autres que des caractères périssables, alors que le moi est manifestement d'un autre ordre. La connaissance de l'être du moi reste une énigme, comme Pascal l'exprime : « *Ne sachant de nous-mêmes qui nous sommes, nous ne pouvons l'apprendre que de Dieu.* » Nous voyons par là que la résolution du mystère ne peut venir que d'un ordre supérieur. Comme l'écrit Pierre Mesnard, excellent connaisseur de l'œuvre de Pascal, cité par Antoine Compagnon : « *Pour que le moi soit constitué comme être authentique, il faut que la grâce le relie au seul être nécessaire, qui est Dieu* »³. Ces paroles nous introduisent à l'examen du thème suivant concernant le rapport de l'homme à Dieu.

La relation de l'être humain à Dieu

Ici, nous nous trouvons devant une idée fondamentale, à savoir que Dieu est un *Dieu caché*. À Charlotte de Roannez, sœur de son ami le duc de Roannez, qui après avoir visité Port-Royal se destinait à y devenir religieuse, Pascal écrivit une lettre dans laquelle il déclarait que Dieu est caché. Il l'est selon plusieurs points de vue : dans la nature, en Jésus-Christ, dans l'eucharistie et dans l'Écriture. Voilà ce qu'il lui dit dans sa lettre écrite fin octobre 1656 : « *Si Dieu se découvrait continuellement aux hommes, il n'y aurait point de mérite à le croire ; et s'il ne se découvrait jamais, il y aurait peu de foi. Mais il se cache ordinairement, et se découvre rarement à ceux qu'il veut engager dans son service... Il est demeuré caché sous le voile de la nature qui nous le couvre jusques à l'Incarnation [du Christ] ; et quand il a fallu qu'il ait paru, il s'est encore plus caché en se couvrant de l'humanité... Et enfin quand il a voulu accomplir la promesse qu'il fit à ses Apôtres de demeurer avec les hommes, jusques à son dernier avènement, il a choisi d'y demeurer dans le plus étrange et le plus obscur secret de tous, qui sont les espèces de l'Eucharistie... On peut ajouter à ces considérations le secret de l'Esprit de Dieu caché encore dans l'Écriture. Car il y a deux sens parfaits, le littéral et le mystique.* »⁴ Mais alors se pose la question de savoir comment connaître ce Dieu caché ? Qui le fera voir ? Dans le fragment 644, Pascal montre l'inanité à vouloir démontrer Dieu par la nature, aux incroyants. Seuls ceux qui ont la foi peuvent le reconnaître. Il rappelle alors les propos de l'Écriture disant « *que Dieu est un Dieu caché ; et que depuis la corruption de la nature, il les a laissés [les hommes] dans un aveuglement dont ils ne peuvent sortir que par Jésus-Christ hors duquel toute communication avec Dieu est ôtée : « Nul ne connaît le Père que le Fils et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler (Mat. XI, 27).* » C'est bien par Jésus-Christ que l'être humain peut atteindre Dieu, mais tous ne peuvent y parvenir. Pour y arriver, il faut cultiver l'humilité et l'attention de l'esprit et venir vers Dieu, qui se dévoile en Jésus-Christ, avec un cœur purifié. « *Au lieu de vous plaindre de ce que Dieu*

3. Compagnon Antoine, *Un été avec Pascal*, Ed. Équateurs France Inter, 2020, p. 175.

4. Pascal, *Lettres à Mademoiselle de Roannez*, dans *L'Œuvre*, Ed. Bouquins, 2023, p. 1514.



s'est caché, vous lui rendrez grâce de ce qu'il s'est tant découvert, et vous lui rendrez grâce encore de ce qu'il ne s'est pas découvert aux sages superbes indignes de connaître un Dieu si saint ! Deux sortes de personnes connaissent, ceux qui ont le cœur humilié et qui aiment la bassesse, quelque degré d'esprit qu'ils aient haut ou bas, ou ceux qui ont assez d'esprit pour voir la vérité, quelques oppositions qu'ils aient » (fg. 13) Ainsi sont posées les conditions nécessaires pour connaître Dieu : l'abaissement de soi ou l'esprit éveillé. Par là nous pouvons espérer trouver le chemin dont Pascal nous dit qu'il a été préparé par les prophètes qui apportent des preuves de Jésus-Christ, comme il est dit dans un fragment cité plus loin. Mais, auparavant, il importe de rapporter que Pascal a dû faire une expérience directe du Christ, lors de la « nuit de feu », du 23 au 24 novembre 1654. Il en témoigne dans le récit connu sous le nom de « *Mémorial* », dont le texte fut découvert après sa mort, cousu dans son pourpoint, et qu'il portait toujours sur lui. Le texte figure dans les *Pensées*⁵. S'agissant du chemin vers Dieu, c'est par Jésus-Christ que l'être humain pourra le parcourir, comme il le

dit magnifiquement dans ce fragment : « Dieu par Jésus-Christ. Nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ. Sans ce médiateur est ôtée toute communication avec Dieu, par Jésus-Christ nous connaissons Dieu. Tous ceux qui ont prétendu connaître Dieu et le prouver sans Jésus-Christ n'avaient que des preuves impuissantes. Mais pour prouver Jésus-Christ nous avons les prophéties, qui sont des preuves solides et palpables. Et ces prophéties étant accomplies et prouvées véritables par l'événement marquant la certitude de ces vérités et partant la preuve de la divinité de Jésus-Christ. En lui et par lui nous connaissons donc Dieu. Hors de là et sans l'Écriture, sans le péché originel, sans médiateur nécessaire, promis et arrivé, on ne peut prouver absolument Dieu ni enseigner ni bonne doctrine ni bonne morale. Mais par Jésus-Christ et en Jésus-Christ on prouve Dieu et on enseigne la morale et la doctrine. Jésus-Christ est donc le véritable Dieu des hommes. » Et Pascal de poursuivre directement en évoquant la connaissance de la misère. « Mais nous connaissons en même temps notre misère, car ce Dieu n'est autre chose que le réparateur de notre misère. Ainsi nous

ne pouvons bien connaître Dieu qu'en connaissant nos iniquités. » (fg. 221). Pour terminer ce bref essai, je voudrais citer un fragment qui résume bien la façon dont Pascal envisage la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ : « La connaissance de Dieu sans celle de sa misère fait l'orgueil. La connaissance de sa misère sans celle de Dieu fait le désespoir. La connaissance de Jésus-Christ fait le milieu parce que nous y trouvons et Dieu et notre misère. » (fg. 225)

L'étude qu'on vient de lire n'est qu'une esquisse bien imparfaite au regard de tout ce que Pascal a écrit, en particulier dans ses *Pensées* publiées après sa mort, et de tout ce qui a été dit le concernant. Je l'ai conduite avec beaucoup de joie. Certes, Pascal n'est pas facile d'accès ; il faut un peu d'application pour pénétrer les arcanes de sa pensée. Mais on peut y arriver en cherchant les relations, les correspondances entre des propos disparates qui peuvent se répondre, même de loin. L'effort en vaut la peine et pour qui s'y attellera, il sera récompensé par de belles trouvailles.

5. Pascal, *Pensées*, Ed. Sellier, p. 561.

Soirée de Commémoration des membres défunts le samedi 4 novembre 2023 de 18 à 20h

au siège de la SAF, 2-4 rue de la Grande Chaumière Paris 6^e

Comme chaque année, nous proposons une soirée de commémoration des membres de notre Société qui ont franchi le seuil depuis le mois de novembre dernier.

Toute évocation, tout témoignage a son importance pour nos défunts ; c'est pourquoi les personnes ne pouvant se joindre à nous sont invitées à nous faire part, par écrit, de ce qu'elles sou-

haitent faire résonner au cours de la soirée pour l'âme de la (des) personne(s) qu'elles ont connue(s) et aimée(s).

Vous pouvez adresser vos textes à Virginie Prat à l'adresse mail suivante : prat.virginie@wanadoo.fr.

Le groupe de préparation,
J. Delage, F. Kloss, V. Prat

Ont passé le seuil

Charlette FALLE	Île-de-France	31/03/1933-07/05/2023
Yvette MAÇON	Grand Est	19/10/1942-08/05/2023
Marie DEXPERT	Auvergne-Rhône-Alpes	08/08/1930-15/05/2023
Martine ENTAT	Île-de-France	24/09/1962-21/05/2023
Jeanne Marie GONTARD	Auvergne-Rhône-Alpes	11/06/1921-23/05/2023
Claude GUÉRIN	Île-de-France	20/08/1924-05/07/2023
Jean-Pierre FLEURY	Grand Est	26/05/1946-21/07/2023

Rencontre régionale en Alsace

Lucien Turci pour le groupe d'organisation

Nos rencontres en Alsace se déroulent depuis maintenant une quarantaine d'années, sans discontinuité, même au temps pas si lointain des mesures de restriction de mouvements et de réunions.

Au départ il s'agissait principalement que les nombreux membres des cinq branches d'Alsace qui existaient alors, apprennent à mieux se connaître et puissent échanger autour de thèmes centraux de l'anthroposophie, voire développent de nouveaux projets. Beaucoup de ces membres étaient des jeunes, fraîchement liés à la Société anthroposophique. L'impulsion pour cette initiative provenait essentiellement de Jeannette Zimmermann, Frédéric Kozlik, Marcel Reitter et Attila Varnai. « Cultiver la vie de l'âme dans l'individu et dans la société » tel que cela est formulé dans les principes de la Société anthroposophique est un motif inséparable de cette impulsion depuis son début.

Ce qui se développait ainsi s'appuyait essentiellement sur des contributions de personnes de la région. Régulièrement ces rencontres devenaient des congrès publics, donc ouverts à toute personne intéressée. (par ex. sur la réincarnation, le mal, ou les questions sociales)

Au fil des ans il a été demandé à d'autres personnalités plus en vue au niveau international de venir apporter par des conférences leurs contributions à ces rencontres qui se déroulaient toujours sur deux journées à l'automne, en octobre ou novembre ; par exemple Peter Tradowski, Serge Prokofieff ou Florian Roder.

Depuis une quinzaine d'années s'est clairement manifestée la volonté de renouer avec les intentions premières, c'est-à-dire favoriser les rencontres entre les membres, et ceci alors que le contexte a beaucoup changé au fil des ans : d'un côté dans la région de très nombreuses réalisations anthroposophiques ont vu le jour, de l'autre le nombre de membres comme partout diminue – même si par rapport à d'autres régions cette baisse est modérée – mais surtout la moyenne d'âge dans notre Société augmente fortement.

Nous désirons ancrer nos thèmes de réflexion et de partage au plus près de l'actualité, en cherchant à renouveler sans cesse nos « méthodes de travail » dans les échanges, pour favoriser le questionnement individuel et la participation de chacun. Ces rencontres sont ouvertes aux membres et aux amis, dans la mesure où les bases de l'anthroposophie leurs sont connues ; elles sont à participation financière libre, c'est-à-dire chacun participe aux frais comme il le veut.

Avec le vécu général de ces dernières années, plus particulièrement du confinement et du sentiment de l'urgence de renforcer et soigner les liens humains, nous avons opté pour faire deux, voire trois temps d'échanges par année, mais pour l'instant chaque fois sur une journée. Il faut dire aussi que localement, surtout à Colmar, les possibilités de parti-

ciper à des conférences, séminaires ou autres réunions liées à l'anthroposophie ne manquent pas.

Dans le contexte actuel où les atteintes à la vie du corps, de l'âme et de l'esprit, se multiplient de jour en jour et sont perçues comme telles par des millions d'êtres humains, nous avons depuis deux ans centré nos rencontres autour de la question du Je, plus précisément : **l'approche du Je comme noyau de l'évolution humaine.**

Nous voulons encore pour cet automne 2023 enrichir nos observations et réflexions sur le sujet, mais maintenant associées au centenaire de la fondation de la Société anthroposophique.

Il nous semble en effet que ce que Rudolf Steiner a impulsé au Congrès de Noël 1923 est indissociable de cette question du Je. Au cœur de notre vie spirituelle-anthroposophique se trouve la Méditation de la Pierre de Fondation et elle manifeste de façon claire et forte ce rapport au Je, mais également un chemin social fondé sur l'individualisme éthique : « Pour que soit bon ce que nous ... voulons ». Cela fait écho à ce que partout sur terre des hommes cherchent à innover en commun.

Ce qui ici n'est que très brièvement esquissé pourra être développé ensemble lors de notre prochaine rencontre anthroposophique en Alsace :

L'impulsion du Congrès de Noël aujourd'hui et l'actualité du Je

Samedi 21 octobre 2023

Cette année nous déplacerons le lieu de notre rencontre vers le sud de l'Alsace :

École Rudolf Steiner de Haute Alsace

1 rue Palissy (entrée par la rue Denis Papin) 68310 Wittelsheim

Cette rencontre se déroulera de 9h à 21 h ; repas de midi et du soir tirés du sac.

Un déroulement précis des activités sera établi en commun en début de journée.

Le thème sera abordé en alternance tous ensemble et en plusieurs groupes d'échanges, avec également des moments d'eurythmie et de gymnastique Bothmer.

Une soirée artistique nourrie de contributions des participants viendra clore la rencontre.

Organisateurs-animateurs : Ali Gherbi, Nancy et Jean Hêches, Jane Johansen, Danuta Kozlik, Marie-France Paccoud, Isabelle Redaud, Pierre Tabouret, Lucien Turci, Ginou et Jean Zandonella.

D'avance nous nous réjouissons de votre présence !

Pour de plus amples renseignements : t.lucien@proton.me



Impressions de l'assemblée générale de la Société anthroposophique allemande à Kassel du 23 au 25 juin 2023

René Becker

Autour du solstice d'été, Louis Defèche et moi-même avons eu la chance de participer à l'assemblée générale de la Société anthroposophique en Allemagne. Le thème de la rencontre était : 100 ans de Société anthroposophique – Impulsion fondatrice, réflexion sur le présent, préoccupations pour l'avenir.

La SA allemande est la plus ancienne des SA et c'est elle qui compte le plus de membres parmi les 35 pays ayant une SA constituée. Le nombre de membres qui était à son maximum à la fin des années 90 (18 000) en compte aujourd'hui 12 000 environ. Si l'on essaie d'évaluer le nombre d'institutions s'inspirant de l'anthroposophie, on arrive à des dizaines de milliers d'initiatives allant de une personne jusqu'à de très grandes institutions avec des centaines de collaborateurs : tout dépend où l'on met le curseur et comment on définit une institution s'inspirant de l'anthroposophie.

Environ 150 personnes sont venues de toute l'Allemagne pour cet événement, et l'AG a confirmé le mandat des deux nouveaux secrétaires généraux (voir photo) : Monika Elbert et Gerhard Stocker (ce dernier a participé à notre rencontre du mont Sainte-Odile en avril). Le départ de Michael Schmock, (à droite sur la photo) a été l'occasion de le remercier très longuement par de nombreux témoignages lors desquels son incroyable engagement durant toutes ces années a été retracé : travail avec les jeunes, initiatives avec des associations de la société civile, organisation d'innombrables rencontres avec des chercheurs dans des domaines tels que les forces éthériques, le karma et bien d'autres thématiques.

Le motif du Congrès de Noël 1923 était présent en toile de fond : « *Le Congrès de Noël devrait commencer à déverser un réel ésotérisme dans tout le courant de vision anthroposophique du monde, tel qu'il est porté par la Société anthroposophique* ». Rudolf Steiner

La maison Rudolf Steiner de Kassel illustre très bien la tentative d'ancrer la SA dans le paysage d'une grande ville

d'une part, et d'ouvrir ses portes à toutes sortes d'activités inspirées de l'anthroposophie d'autre part. Il s'agit de la plus grande « maison » en Allemagne et il suffit de faire quelques pas en sortant de la gare de Wilhelmshöhe pour découvrir cet endroit. Mais comme bien d'autres lieux consacrés à l'anthroposophie dans les années 80/90 au moment de la floraison

des institutions, des difficultés financières ont contraint les gestionnaires de la maison à louer le rez-de-chaussée pour le transformer en magasin de bicyclettes. La grande scène quant à elle, est aussi louée régulièrement pour des spectacles « externes » afin de rentabiliser les lieux.

Tout au long de la rencontre, Dawn Nilo a offert ses réflexions et commentaires sur le déroulé de la rencontre déguisée en clown. L'humour, allié à des tirades profondes, a évidemment permis de rire mais également de prendre du recul et de la hauteur sur les contributions apportées depuis la scène, à l'instar de *l'humour du monde*, petite figure sculptée tout en haut du « Représentant de l'humanité » entre les deux forces adverses. Michaela Glöckler a donné la conférence d'ouverture sur le thème « *De l'origine des nouveaux Mystères – les bases ésotériques du Congrès de Noël* ». La conférencière a présenté sa vision du Congrès de Noël en insistant particulièrement sur les statuts très simples qui ouvrent en même temps un espace de liberté pour œuvrer ensemble au développement de l'École de science de l'esprit. Elle a ardemment défendu le point de vue selon lequel nous n'étions pas passés à



côté des objectifs du Congrès de Noël, mais que l'essentiel du travail restait à faire. Pendant un siècle, nous avons surtout essayé de préserver l'œuvre et commencé le travail de recherche dans les sections. Beaucoup de choses ont été amorcées et dorénavant, l'incarnation du travail de recherche dans les sections permettra que l'École de science de l'esprit se développe jusque dans la sphère publique. Le programme pour le siècle à venir est, selon elle, très clair !

En soirée, le *Else Klink Ensemble* de Stuttgart a présenté un magnifique spectacle où l'eurythmie, la musique et la parole récitée ont cherché à rendre visible le chemin tant intérieur qu'extérieur d'un professeur de classe atteint d'un cancer. Ce dernier a dessiné en noir sur des feuilles blanches, avec deux mains en miroir, son vécu bouleversant, alternant les moments d'espoir et les moments de chute durant sa maladie. Ces dessins étaient projetés sur un voile recouvrant l'ouverture de la scène sur laquelle on voyait l'eurythmie. Ce spectacle expérimental fut d'une rare qualité artistique et le public fut intensément saisi par sa dramaturgie.

Le samedi matin, les trois secrétaires généraux (l'ancien et les deux nouveaux)

Rencontre Anthroposophique Annuelle et assemblée générale de la SAF

ont, à tour de rôle, fait des apports puis échangé sur le thème : « SA en transformation – Qu'est-ce qui a changé ? Qu'est-ce qui compte maintenant ? ». Tous les défis que l'on retrouve dans notre société civile et partout dans le monde se miroitent d'une certaine manière dans la SA. Les forces qui nous ont portées jusque-là ne sont plus suffisantes ou sont taries. Vouloir maintenir coûte que coûte une initiative conduit souvent à un déclin progressif. Il est difficile d'accepter qu'une belle initiative meurt un jour, mais n'obéit-elle pas simplement aux lois du vivant ? Naissance et mort sont les deux portes dans le monde physique pour toutes les créatures de la nature mais également pour les créations dans la vie sociale. Le goethéanisme n'est assurément pas assez pratiqué dans nos milieux, sinon nos capacités et compétences en matière de « Meurs et Deviens ! » seraient bien plus aiguës pour surmonter les crises institutionnelles, personnelles et sociétales. Nos faibles capacités de métamorphose permanente nous empêchent bien souvent de réagir à temps et de prendre les bonnes décisions pour transformer ce qui doit l'être.

Deux séances en groupes de travail ont permis d'approfondir divers sujets. J'ai assisté au groupe sur la Constitution de la SA animé par Gerald Häfner et Justus Wittich, avec des personnes ayant, pour la plupart, une très bonne connaissance du sujet. On sentait clairement que cette fois, le temps est venu pour essayer de surmonter les drames passés engendrés par les débats catastrophiques lors des AG au Goetheanum tout au long du XX^e siècle et encore au début des années 2000. Les bonnes volontés sont là pour trouver une issue favorable à cette épine dans le pied de notre SA. Les faits ont pu être établis grâce à une commission multipartite rassemblant tous les points de vue. Reste à se mettre d'accord sur l'interprétation des faits. Le sujet est d'une grande complexité et bien peu de personnes ont fait le travail d'étude approfondie des documents juridiques de l'époque. Or plusieurs zones floues subsistent, d'une part sur les intentions de Rudolf Steiner et d'autre part sur les agissements ultérieurs des responsables de l'époque dans la SA. L'AG de 2024 devrait poser les contours de proposi-



La Rudolf Steiner Haus à Kassel

tions d'évolution statutaire et, en fonction des débats, un an plus tard, l'AG de 2025 pourrait valider les propositions. Ce sera alors le centenaire de la mort de Rudolf Steiner, une occasion de réparation à ne pas manquer.

Le samedi soir, un second spectacle nous a été offert par un groupe de trois personnes qui étaient déjà intervenues lors de courts intermezzi : Martje Brandsma, eurythmiste, Johanna Lamprecht, violon Alto et Richard Schnell, récitant : « Là ! Je me tiens à la porte et je frappe... Chemins vers un matin – Extraits de l'Apocalypse comme méditation auditive avec parole, son et mouvement ».

Le dimanche matin, nous avons eu la chance de voir pour la troisième fois la Pierre de Fondation eurythmée par l'ensemble de Stuttgart.

La dernière partie de la rencontre fut animée par des jeunes qui, une semaine plus tard, ont créé une section des jeunes en Allemagne. Jamais dans l'histoire de la SA en Allemagne une section des jeunes n'avait vu le jour jusque-là. Le thème de leur intervention s'intitulait : *Vivre l'avenir – Cheminer sur des espaces d'expériences - Dialogue, art social*. C'était un très beau moment qui a mis en évidence que la jeune génération met l'accent sur de tout autres critères que les générations précédentes. Même si cela peut dérouter les plus anciens membres, nous devons accorder une grande confiance à cette nouvelle génération pour laquelle la dimension sociale et expérimentale est plus importante que la somme des connaissances anthroposophiques. Les jeunes ont exprimé leur reconnaissance pour tout ce qui a été fait précédemment

tout en montrant comment ils envisageaient maintenant de faire leurs premiers pas dans le monde anthroposophique, à leur façon. Cette belle mise en perspective a permis de conclure en plenum et d'esquisser des idées pour continuer à édifier la SA, en laissant les impulsions d'avenir rencontrer et féconder le présent.

Silence étoilé

*silence étoilé
secrètement nous chemine
en verticalité
par-dessus*

l'élan même des forêts endormies

silence luminescent

à profondeur du pas neuf

où se transmuent

tout le déchu et tous les refus

silence

comme

un souffle apaisé

où s'avance

une infinie présence...

CXM

Recueil *Le chemin se réveille...*,
éditions d'artiste

L'or coule

l'or coule

sur ces terres pentues

qui une à une s'ébrouent

et s'élancent

dans une joie de plein ciel

mystère de l'été

qui frémissant

s'avance

le regard, lui

qu'il puisse

mûrir ces trésors

et les fasse éclore

à profondeur

communiante...

CXM

Recueil *Au cœur même de notre*
opacité... éditions d'artiste

Pour contacter l'auteur :
courriel- catherine.cxm@ecomail.eco



Le mot de la trésorière : informations concernant les aspects financiers de la vie de la SAF

Gabrielle Holder

Les dépenses suivent globalement la ligne budgétaire. Au niveau des entrées de trésorerie, nous avons pu bénéficier de l'encaissement anticipé de cotisations de branches et de dons.

Bilan financier de la Rencontre anthroposophique annuelle au mont Sainte-Odile

Le déficit final de la rencontre estimé à 1.400 euros s'est limité à 580 euros grâce au nombre de participants (120 personnes) que nous remercions chaleureusement.

Nous réitérons également nos remerciements aux conférenciers, animateurs de groupes ou d'initiatives pour leur contribution bénévole et à toutes les personnes ayant versé un don ou alimenté le fond de solidarité.

Demande de soutien de la trésorerie du Goetheanum

Les responsables financiers du Goetheanum ont adressé un courrier aux membres du Conseil d'administration des Sociétés de pays pour les informer de la situation financière. Ne comptant plus sur la dotation 2023 de Weleda, ils ont engagé diverses démarches. Parmi elles, les différents pays ont été invités à verser rapidement et par anticipation, l'intégralité de leur cotisation pour l'année 2023.

La SAF a été en mesure de répondre favorablement à cet appel en versant dès le mois de juin 70.000 euros sur les 75.000 portés au budget.

Rencontre des trésoriers des branches du 23 juin 2023

Une rencontre Zoom a réuni 12 personnes (6 personnes excusées) dont Gabrielle Holder et Alain Tessier, membres du Comité, et Claudia Achour, secrétaire et comptable de la SAF.

Divers points ont été abordés dont la demande de soutien du Goetheanum.

Mais il s'agissait avant tout pour la trésorière d'une prise de contact avec les différents partenaires trésoriers et d'échanger sur les fonctionnements, voire les difficultés rencontrées par chacun. En tant que relais des régions et acteurs sur le terrain, il importait aussi au Comité d'avoir des retours sur la compréhension des membres du sens et de l'utilisation de leur cotisation. L'échange se poursuivra sur ce point lors de la prochaine rencontre des trésoriers à l'automne.

Quelques autres sujets abordés :

- L'appel des cotisations des membres et « l'art et la manière » de chacun pour les réclamer,
- Les écarts entre les cotisations attendues et celles versées,
- La réticence des personnes participant aux groupes de travail qui ne souhaitent pas adhérer à la Société anthroposophique ; la raison souvent évoquée est de ne pas « s'encarter » ;
- Les coûts de fonctionnement des branches (locaux, soutien aux initiatives anthroposophiques de leur région). Certaines branches bénéficient de revenus liés à des activités.
- L'adhésion à la Société anthroposophique en ligne. Le Comité a proposé de rajouter la liste des branches en France dans l'envoi de la documentation adressée aux nouveaux membres pour ne pas pénaliser les branches.
- Le « tour de France » du comité dans les différentes régions (septembre à décembre) sera l'occasion de rencontrer les uns et les autres.

Ces échanges ont pu rendre visible l'engagement, l'intérêt et la rigueur des trésoriers pour mener à bien leur fonction ainsi que la volonté de soutenir la Société en France et le Goetheanum.

(Un compte rendu plus exhaustif a été diffusé à l'ensemble des trésoriers de branches).

Rencontre des trésoriers des pays

Une rencontre des trésoriers des pays se déroulera en novembre 2023 à Milan. Les points annoncés sont les suivants :

1. Les contributions des pays et les finances au Goetheanum ;
2. Le renforcement de la dynamique entre la Société anthroposophique, les champs de travail et de vie dans les pays ;
3. Le nouveau « Fonds Goetheanum » dans le monde et le potentiel de ce cadre pour la promotion de l'anthroposophie dans les pays ;

Gabrielle Holder s'y rendra en tant que trésorière afin d'assurer le relais de la situation en France et d'éventuelles remarques que vous souhaiteriez transmettre.

Comptes Bancaires

À notre grande surprise, le comité a appris début juillet la fermeture de nos comptes bancaires à la BNP malgré les bonnes relations entretenues. Suite à l'envoi de notre courrier il y a eu un revirement de leur part, mais nous n'envisageons cependant pas de reprendre cette collaboration. Une réflexion sur la question bancaire est en cours.

D'autre part, nous prions les personnes ayant envoyé des chèques au siège de bien vouloir nous excuser pour les retards d'encaissement.

Changement de la chaudière

L'ancienne chaudière de l'appartement du siège doit être remplacée. La dépense n'était pas prévue mais doit être engagée au vu de l'ancienneté du matériel et des normes actuelles.

Pour information, les travaux sont programmés le 12 septembre (sauf modification) et devraient être réalisés dans la journée, l'appartement ne sera donc pas disponible ce jour-là.

René Schneider

4 janvier 1944 - 4 novembre 2022

René, il re-naît – car il a failli très peu naître... Dernière année de la guerre, petit village lorrain sur les coteaux de Toul occupé par les Allemands : froid, faim, peur, angoisse ; il naît fragile et renaîtra d'ailleurs plusieurs fois au cours de sa vie.

Son père est résistant, évadé d'un train de la « mort » car certainement dénoncé par de « charmants voisins », de ceux qui par jalousie, peur, participèrent à l'envoi de plusieurs Juifs et prisonniers pendant la guerre, de ceux qui ont besoin d'être du côté des puissants et pour qui mon père a toujours eu une profonde aversion. Il se cache donc dans la forêt aux alentours, et revient subrepticement par intermittences visiter sa femme. Ainsi, il ne pourra assister à la naissance de son fils René, en janvier 1944.

Quant à sa mère, René en a une grande admiration, d'où peut-être son grand amour des femmes, du féminin, et du féminin en lui peut être...

Il grandit en Lorraine entre bottes de foin, vignes, bons copains, frères et sœurs (trois plus petits aussi). Enfant, il peut passer des heures à chercher des cailloux ronds contenant des étoiles fossiles. Est-ce l'étoile de terre qui lui donna le goût des étoiles de ciel ? L'astronomie, une véritable passion.

Mais alors qu'il a 4 ans, son frère aîné Marcel « *si complice et si doué* », âgé de 14 ans, doit partir en colonie de vacances à Annecy. Étrangement, le petit René pleure, hurle, supplie son frère de ne pas partir sinon, s'écrit-il, *il ne reviendra pas...* Marcel meurt noyé quelques jours plus tard dans le lac d'Annecy.

Adolescent, René excelle scolairement et en sport au point d'être sélectionné en Pentathlon moderne, les Jeux Olympiques en ligne de mire, mais, événements récurrents, traduits dans la bouche d'un personnage éponyme de ses romans : « *souvent la vie l'avait placé devant des renversements de situation inattendus au moment où il pouvait tirer profit de ses efforts ou de sa patience, comme si une volonté extérieure lui barrait la matérialisation de ses rêves.* » En effet, il dut « *rester à quai, ce jour de mai 68, premier jour de grève des trains, la valise à la main, avec épées, munitions, pistolet.* » Ce train qui aurait pu l'amener vers une grande carrière sportive.



Il poursuit des études de sport au CREPS de Strasbourg, années joyeuses de bières, tavernes, serveuses alsaciennes aux formes généreuses, et aussi études notamment développement de l'enfant et pédagogie. À travers le sport, c'est le mouvement, le corps en mouvement, la vie en mouvement qui le passionnent au point de faire venir au CREPS Jean Le Boulch fondateur de la psychocinétique – d'une éducation physique scientifique à une science du mouvement humain. René aime ce qui est novateur, ce qui célèbre la vie, par le corps, le cœur, l'esprit. Il exercera, pendant une année le métier de journaliste sportif, mêlant ainsi sa passion du sport et de l'écriture.

Oui, l'écriture sous toutes ses formes est son autre contrée : nouvelles, pièces de théâtre, un roman, poèmes, ou autres. Voici quelques titres : *Pèlerin déraciné, Chaînes de libérés, Le Funambule, Un Phare dans la nuit, Le Rayon de vérité, Le Retour d'un fils prodigue...* Et quelques-uns de ses innombrables noms d'auteur *Gil Tailleigne, Jean Lorrain, Selim Kezak...* Dans ses écrits plus personnels, le signe de ponctuation le plus récurrent est le point d'interrogation. Oui, doué d'une grande sensibilité, en quête de vérité, il regarde la vie, en lui et autour de lui, avec questionnement et émerveillement.

Un de ses poèmes d'ailleurs, publié à 26 ans et dont le titre *De la lune*, définit bien René, là et pas là, proche et lointain : « *Nous sommes coupés de nos racines et notre être se sent isolé du milieu qui l'entoure. Nous y sommes intégrés et en même temps nous y sommes étrangers.* »

... entre ciel et terre, terre et ciel... Sa sœur aînée meurt dans ses bras, alors qu'il a 28 ans, « *cet instant vivant toujours en lui, c'était un présent inscrit*

dans son devenir ... Il devait bien exister quelque part un gué ou un pont pour franchir ce fleuve des oubliés et pour faire apparaître ce lien qui survit au-delà des apparences ».

Revenons sur terre... et mer. À Marseille (dernière année du CREPS), animant des ateliers théâtre dans un centre social, il rencontre – une voix lui dit au son des pas dans l'escalier : « ce sera ta femme » – Françoise-Marie Cavalier est devant lui... Ils se marient et eurent deux enfants.

Un peu avant, débarqué à Paris – avec 9 francs et un tableau de la *Pietà*, René veut tenter sa chance de poète et d'auteur. Avec Marie-Françoise, vibrants, les cœurs assoiffés d'esprit, ils découvrent ensemble l'œuvre de Rudolf Steiner. Écoutons, René, s'identifiant à son héros de roman (ou est-ce plutôt l'inverse ?) : « *Il n'eut pas à se poser de questions, comme les yeux du promeneur découvrant l'Océan après le franchissement de la dernière dune. Cette mer de connaissance s'étalait devant lui, unissant les civilisations du passé à celles d'aujourd'hui, montrant l'évolution de l'être humain avec l'esprit et la matière, au cours des âges, à travers les cultures.* »

À cette époque, en parallèle de son activité artistique, « chef de troupe d'une compagnie de théâtre amateur », la Comédie de Nulle part, il travaille au port de Marseille dans le transit international. Ce sera l'occasion pour René de voyager dans divers pays du Moyen Orient et d'Europe. Tout en prenant son rôle à cœur d'homme d'affaires, il garde une certaine distance avec ce « *prototype de la réussite* ». Son rôle préféré, qui du coup n'en est plus un, tant il est dans son élément, c'est le théâtre. Là encore, si près du but : la compagnie a une proposition de résidence artistique d'un mois au festival d'Avignon, ce qui pourrait permettre une professionnalisation de la troupe. Mais, à part René, personne n'est prêt à franchir le pas.

À Marseille et Aix, avec son épouse et d'autres personnes, il organise des rencontres autour de la pédagogie, la médecine, la tripartition sociale... Puis René a une proposition de diriger l'antenne parisienne de la société de transit et sa femme veut faire la formation en pédagogie steinerienne. Ils partent



donc pour une année à Laboissière, dans l'Oise, ils se lient au projet d'un lieu crêperie conviviale, initié par les Joseph à Beauvais. Ils y feront aussi la connaissance de Michael Friedjung, anthroposophe et astrophysicien au CNRS, qui deviendra comme un membre de la famille. Aussi, étrangement, Michel Joseph, présent aux obsèques de René, est parti trois semaines après lui.

S'ensuit l'arrivée à Chatou, pour de longues années. René écrit et met en scène un spectacle avec les parents de l'école Perceval *Les Tors bonhommes ne l'auront pas !* Spectacle tout public, joyeuse soirée.

Il participe pendant de nombreuses années au *Tournant du siècle*, à la Branche de Chatou, à différents groupes d'études, projets. Dans ces cercles, dès qu'il déclamaient un texte, sa parole devenait alors claire et puissante, pleine d'assurance intérieure.

Mais avec Marie-Françoise, malgré un lien qu'ils garderont toujours, leurs chemins se séparent et ils divorcent. De plus, l'agence parisienne de transit ferme, il est alors au chômage et sans domicile. Période de solitude, d'instabilité, d'introspection : « *Le vagabond observe la nuit, sa propre nuit, où s'entremêlent des chevelures de comètes charnelles entourant des trous noirs. Il a décidé de plonger dans ses propres ténèbres. Un sentier se profile entre champ labouré et un pré.* » et de marge : « *En cherchant à me plier à un conformisme bien établi, je courrais au néant de mon être.* » René a un cœur d'aventurier : « *Je veux être un explorateur de cet inconnu qui s'ouvre à moi et je bâtirai mon existence autour de cette quête.* » Il s'intéresse alors particulièrement à Perceval et la quête du Graal, et il écrit beaucoup « *D'une première impulsion, pour rompre avec le passé, jeter une écriture en vrac sur la feuille, une écriture où les mots s'entremêlent et puis du chaos sortir une forme concise, élaborée dans cet éveil progressif de la conscience.* »

Devant assumer des responsabilités financières, il va travailler presque 30 ans à METRO comme cadre logistique. Il apportera dans cette entreprise, outre une innovation technique et d'organisation, une certaine convivialité à travers les vins et champagnes biodynamiques qu'il y fera connaître et déguster.

Pas encore quinquagénaire, il devient grand-père et sa petite fille, qui tra-

versera une rude épreuve de santé, dira qu'il a été comme un deuxième père tant son attention est grande. Il sera toujours présent aimant et aidant pour tous ses proches, liens du sang et bien au-delà. Une de ses grandes qualités était sa tolérance, son ouverture d'esprit et de cœur.

« *Qui peut juger du chemin d'un autre ? Connaissons-nous les détours que devra suivre la recherche de sa vérité ? Chaque existence ne dissimule-t-elle pas un aspect mythique ? Est-ce que chacun par ses actes, ses pensées ou ses sentiments ne participe-t-il pas au chaos ou à l'équilibre de l'univers ?* »

À ce titre, lors des représentations du spectacle *La Porte de l'initiation* de Steiner à Paris en 2000, alors que certains anthroposophes criaient au blasphème, René écrit un article pour défendre l'équipe artistique, mais au-delà la liberté nécessaire à tout acte créatif.

La liberté était une de ses valeurs fondamentales. Dans le *Retour de l'Albatros*, il écrit « *pour la liberté de voler, pour le droit de vivre comme tout être selon sa nature* ».

Aussi l'ART, la beauté, libératrice, comme une trace de vérité : « *Nous sommes intégrés à l'Univers, nous sommes son point de réflexion, mais nous réfléchissons mal sa nature, jusqu'à ne plus percevoir la nôtre dans sa réalité si complexe et si belle. Heureusement, quelques illuminés, quelques inspirés surnagent et nous offrent leur musique, leur peinture, leur poésie...* »

À ce titre, la poésie sera son grand rayon de soleil car le poète « *est la frontière/ Entre le Physique à sublimer/ Et l'invisible à matérialiser./ Des deux, il ne pressent/ Qu'une réalité.* »

Cette année-là, père d'un garçon de 24 ans, qui cherchait la lumière mais emmuré dans son âme, René connaît le pire drame pour un parent : la mort de son fils qui décide de quitter cette vie terrestre. Étrangement, c'était le thème d'une pièce qu'il avait joué et écrite deux décennies auparavant, *L'Épouvantail* et *Le Drôle d'Oiseau*. « *J'ai compris trop tard que cette histoire était celle de mon fils, cette histoire que j'ai jouée avant de réaliser qu'elle s'incarnait dans le monde terrestre à travers un être qui m'était si cher et si proche. Pourquoi en fut-il ainsi ? Pourquoi n'ai-je pas décrypté le sens de cette comédie ? Pourquoi suis-*

je resté impuissant lorsque la mise en scène est devenue la vie ? Quel secret se cache derrière l'inspiration et les événements ? Je sais seulement qu'au bout de cette tige d'épines plantées dans mon cœur s'efforce de fleurir une rose, dans une lumière qui ne vient pas que de moi. »

Mais malgré cette blessure, René reste toujours pour sa famille et ses amis un soutien, une présence douce, généreuse, et quelqu'un sur qui « on peut compter », en toutes circonstances.

Il est très investi dans le Cercle Europe, anime des ateliers théâtre à Créa – Chercher Ressentir et Advenir, lieu convivial parisien de conférences, d'ateliers artistiques et soutien psychologique impulsé par son ex-femme. Il animera aussi un groupe du Nord de la France, à Saint-Quentin pendant plus de vingt ans. Les participants diront : « *Avec lui, c'était l'Anthroposophie joyeuse. Les études se déroulaient plutôt comme un partage que comme un enseignement.* »

Il put, je crois, avec l'anthroposophie, agrandir, préciser, conscientiser, ce qui vivait déjà en lui.

Recueilli, avec un sens du sacré indéniable, pendant les 12 nuits saintes, il se retirait le soir, tant il voulait vivre intensément cette période si particulière liée au Christ, figure inspirante et fondamentale pour lui. La même journée, à midi, au milieu des siens, partager et faire déguster un excellent vin et son lapin à la moutarde, parce que « *c'est important les bonnes choses !* » Funambule entre esprit et matière, entre pesanteur et légèreté : « *Dans tout arbre vivant, dans toute herbe menue, une force s'oppose à la pesanteur, une force qui aspire à la matière vers les espaces infinis et un équilibre s'installe selon les espèces, selon les lieux, selon les saisons.* » Ou encore, concernant l'équilibre « *Chacun a le pouvoir de rester aveugle à sa réalité universelle et de se réduire à une dimension matérielle ou de se perdre dans un délire cosmique. Chacun peut, s'il laisse sa volonté s'exprimer, éviter ces deux abîmes. Le passage est mince si les gouffres sont profonds mais aux âmes bien éveillées, la route ne sombre pas dans les ténèbres d'en haut ni dans les nues d'en bas.* »

Depuis quelques années, René était fasciné par les nuages, le ciel, les traînées d'avion, peut-être parce que comme ses pensées et sa mémoire, ils s'effaçaient peu à peu, s'évaporaient...

Mais, sentant que son intellect n'était plus aussi vif, il dira à sa fille : « Eh bien ce sera une autre façon d'explorer la conscience et de percevoir le monde ». Toutefois, il se rendait bien compte que l'Humanité traversait une période sombre mais nécessaire et comme pour nous alerter, nous réveiller commençait alors ses phrases par son fameux « Faut pas s'leurrer ».

Il citait souvent, selon le groupe de Saint-Quentin, cette phrase de l'Apocalypse approximativement : « Je

viendrai comme un voleur, sans que tu saches à quelle heure je viendrai te surprendre ». Intuitif... Il est décédé brusquement, assis, au bord de son lit, se déshabillant pour se coucher, avec aux lèvres un sourire pointant le Ciel.

Pour finir, ses mots sur l'amour féminin : « *Douceur du lait maternel, rayonnement du miel, fraternité de l'amour.* »

Et, l'Amour plus Universel : *Le monde des Morts, le royaume de la connaissance, tout connaître, lire tous les*

secrets de l'Univers. Un grand frisson me parcourut.

Puis tout d'un coup je reculai en criant « Non ! Ce n'est pas la Connaissance que je veux. Ce que je veux, c'est l'Amour, l'Amour entre tous les êtres humains, l'Amour pour tous les autres. »

Merci, mon père de cette vie, à notre amour éternel.

Johanna Schneider

Hommage à Michel Joseph

30 novembre 1943 - 25 novembre 2022

Dans les années 80, portés par l'idéal commun de travailler sur les processus spirituels qui œuvrent dans la rencontre avec l'autre, nous avons spontanément répondu à l'appel de Michel Joseph pour participer à la recherche qu'il menait déjà depuis de nombreuses années.

Lors de ces séminaires, inspirés par les biographies de chacun, nous nous efforcions d'atteindre le vécu des thèmes abordés : individu et communauté, ange et double, argent, sexe et pouvoir et bien d'autres encore. Nous nous exerçons à l'écoute active, au courage d'être vrai, au silence et à la construction d'un échange non pas mécanique mais organique qui laissait apparaître les 12 points de vue. La peinture sociale, l'eurythmie sociale et les promenades en résonance avec la nature permettaient de rendre visible ce travail tout en offrant à chacun une expérience vivante de l'Art social. Chercheur de vérité et grand pédagogue, Michel nous a formés à l'élaboration d'outils qui redynamisent l'espace social où chaque rencontre peut devenir une œuvre d'art.

Une porte s'ouvrait. Ce fût pour chacun un immense espoir !

Ces expériences furent comme des graines semées dans nos jardins. Nous apprenions à respirer au niveau de l'âme et à sentir nos propres résistances pour éclairer les ombres.

Quelques témoignages de participants :

Lorsqu'il parlait lors d'exposés, conférences ou animation d'ateliers, ses paroles souvent résonnaient en moi en formes et mouvements vivants,



telle une géométrie sacrée. Ce que j'exerçais au quotidien trouvait dans ce travail d'art social un sens tout particulier : les lemniscates, spirales, étoiles et autres devenaient les danses sacrées des rencontres humaines.

Isabelle, eurythmiste

Lors d'un séminaire à Théziers, nous sommes dans ce temps d'échange de l'après-midi ; il est assis, les jambes croisées, au fond de sa chaise ; il nous écoute ; il n'écoute pas seulement les mots, il voit nos pensées... Et je perçois l'espace qu'il ouvre alors et qu'il ouvrira encore un peu plus lors de notre dernière rencontre à Chatou.

Valérie, travailleuse sociale

Son niveau de conscience, sa profondeur d'analyse et sa lecture originale et souvent pertinente des événements socio-politiques en faisaient un témoin avisé et insuffisamment reconnu de notre époque. Bernard, professeur de sciences économiques et sociales.

Il m'a donné des outils fondamentaux pour agir sur les nœuds qui peuvent si souvent entraver la relation, que ce

soit dans le cadre familial, amical ou professionnel.

Pascale, eurythmiste

Son regard, son charisme, sa bienveillance, son immense savoir m'ont beaucoup impressionné.

Patrick, agriculteur en biodynamie

Nous avons saisi l'importance de mettre en pratique l'art social ; que ce soit dans la sphère professionnelle et/ou personnelle. Aujourd'hui, quand nous voyons les tensions qui empoisonnent les nombreuses formes sociales (famille, couple, entreprise, institution, école, fratrie, association et bien d'autres encore) et ce, malgré les nombreuses interventions diverses et variées (coachs, psychologues, facilitateurs), nous sommes convaincus que son travail est une réponse complémentaire et indispensable à la guérison sociale. Il va au cœur du problème. Sa recherche offre de vraies clés pour qui veut comprendre les sources des conflits et les guérir.

Il lui a fallu beaucoup de courage pour oser cette délicate recherche à partir de son lien à l'anthroposophie, un lien intime, profond et éminemment sincère.

Un chemin dans la véracité de l'Être.

Michel était un homme moderne, toujours en chemin. Un homme inspirant, curieux, un amoureux de la vie, un homme profondément humain.

Bernard, Isabelle,
Patrick, Pascale et Valérie

Pascale et Valérie s'interrogent quant à la continuité de la recherche en Art Social en France, Belgique et Suisse !
Toute personne intéressée par cette impulsion est conviée à contacter :
Pascale : uncontepourunevie@wanadoo.fr 00 33 (0)6 07 31 34 10
Valérie : val.marron@laposte.net



Marie Dexpert

8 août 1930 - 15 mai 2023

Marie Dexpert, membre de la branche Nicolas de Cuse, a quitté le plan terrestre lundi 15 mai 2023.

Née en 1930, dans une famille modeste de la paroisse catholique Saint Irénée de Lyon, prénommée Marie Louise, elle fut la 4^e et dernière enfant de la famille : deux frères aînés morts en bas âge, qu'elle n'a pas connus, et une sœur, Marcelle qui fut si importante pour elle. Elles étaient polaires : Marcelle avait un solide sens pratique qu'elle mit au service de l'église catholique, responsable diocésaine de la catéchèse ; Marie avait des dons et des aspirations artistiques qu'elle avait de la difficulté à incarner ; leurs relations furent souvent orageuses jusqu'à la maladie de Marcelle qui les métamorphosa complètement. Marie accompagna sa sœur avec amour jusqu'à son décès en 1998.

Après des études au Conservatoire d'art dramatique, Marie dut renoncer à une carrière de comédienne pour prendre soin de sa mère malade. Elle s'est ensuite intéressée à la médecine, devint conseillère en diététique avant de se consacrer entièrement à la couleur. Mais ses talents de peintre n'ont pas été reconnus et elle n'avait pas assez le sens des affaires pour les mettre en valeur. Heureusement, Marcelle, son « ange gardien », a veillé sur elle, de son vivant et certainement aussi depuis le monde spirituel, faisant

en sorte qu'elle ne manque miraculeusement de rien sur le plan matériel, jusqu'à sa mort. Mais célibataires toutes les deux, sans plus aucune famille, Marie a mené ensuite une vie bien solitaire pendant 25 ans ! Ce fut un manque affectif que l'amitié n'a pas pu combler, d'autant que Marie mettait souvent ses amis à l'épreuve...

C'est un magistrat lyonnais, client du magasin de diététique où elle travaillait dans sa jeunesse, qui lui fit connaître l'œuvre de Rudolf Steiner, pressentant sa forte aspiration à la spiritualité. Il lui fit don, à son décès, de sa bibliothèque que Marie lut avec un intérêt passionné, en particulier pour tout ce qui concernait la mission du Christ et la vie après la mort. Elle avait une mémoire phénoménale et l'on avait souvent recours à elle pour retrouver une citation dans un ouvrage. Elle participa à la création de la branche Nicolas de Cuse au début des années 1980, et devint membre de l'École de science de l'esprit. Elle participa régulièrement au congrès annuel de la Classe à Paris. Elle fit plusieurs exposés sur le thème de l'Ascension qui la touchait particulièrement et c'est au début de la semaine de l'Ascension qu'elle a rejoint le monde spirituel.

Marie aimait la beauté sous toutes ses formes : toujours élégante, elle avait l'amour de la belle langue française et veillait toujours à ce qu'elle soit bien

parlée et bien écrite ; elle maniait la périphrase et l'imparfait du subjonctif avec une aisance qui forçait l'admiration. Elle aimait la poésie, en particulier celle de Victor Hugo qu'elle récitait volontiers par cœur au cours de promenades ou même au téléphone. Elle aimait la musique, le piano, avait une relation particulière avec les animaux et rien ne lui faisait plus plaisir qu'une invitation à la campagne, où elle redevenait comme une petite fille.

Il y avait de la place, dans le cœur de Marie, aussi bien pour la religion catholique dans laquelle elle avait été élevée et à qui elle est restée fidèle toute sa vie, que pour l'anthroposophie dans laquelle elle voyait le christianisme de l'avenir.

Elle a vécu les cinq dernières années de sa vie dans un Ehpad accueillant des religieux âgés et y a noué un dernier lien d'amitié avec un prêtre résident qui a rejoint le monde spirituel quelques mois avant elle. Elle y a été bien entourée par le personnel soignant attentif à son bien-être, ce qu'elle ne savait pas faire pour elle-même.

Marie est désormais libérée des contingences terrestres qui furent toujours un poids pour elle, qui aspirait à une vie quasi-mystique. Que nos pensées chaleureuses l'accompagnent dans son chemin spirituel.

Annick Jacquemet-Belouze

Feuille d'or

*Aux fruits engrangés
liés en souvenirs
l'année a coulé :
Le Père a donné
le Fils a métamorphosé
l'Esprit a conçu.*

*Voici le temps de l'homme
en la solitude d'octobre.
Balancements entre brumes,
l'être oscille, en retrait,
réajuste sa mobilité.*

*Du fond
le battement du cœur,
quartz ferrugineux
où puiser la graine Mère.
En sa portée
le Père écoute
le Fils s'éclaire
l'Esprit forme.*

Claude Delton

Recension de sites d'information en français sur l'Anthroposophie et ses créations

Le site du Goetheanum

- Général : goetheanum.ch/fr/
- Actualités du Goetheanum : goetheanum.ch/fr/actualites

Anthroposophie Aujourd'hui

- Pour avoir accès à tous les numéros : anthroposophie.org/fr/archives-pdf
- Pour s'abonner : dans l'angle gauche en haut, cliquer sur les « lignes » ; cliquer sur « commander » ; choisir son abonnement (version digitale gratuite ou version digitale + papier avec don).

Æther - Penser l'humain et la nature

www.aether.news

Le site de la Société anthroposophique en France

www.anthroposophie.fr

Mouvement de l'agriculture bio-dynamique

www.bio-dynamie.org

Fédération Pédagogie Steiner-Waldorf

www.pedagogie-waldorf.fr

ANPAPS (Association Nationale pour la Promotion et l'Avenir de la Pédagogie Steiner-Waldorf)

www.anpaps.org

APMA (Association des Patients de la Médecine Anthroposophique)

www.apma.fr

Pour la tri-articulation de l'organisme social

www.triarticulation.fr
www.triarticulation.org

Soi-Esprit Info

www.soi-esprit.info

Eurios

www.eurios.online ou
<https://fr.eurios.online>

Éditions Triades et Æthera

www.editions-triades.com

- Pour accéder au répertoire des GA, descendre tout en bas et à droite de la page d'accueil, cliquer sur « répertoire des GA... lire la suite ».

EAR

- Catalogue intégral 2022 : <http://editionsear.com/pourSiteEAR/CATALOGUE.pdf>.

Activités de l'École de science de l'esprit

Section d'anthroposophie générale

03 - ALLIER - SAINT-MENOUX

Iris Desbordes - 04 70 43 99 06 ;
Daniel François - 06 64 38 48 25,
da.niel.francois@hotmail.fr ; Isabelle
Hibou - 06 78 55 68 08

05 - HAUTES-ALPES - GAP

Peire Hérisson - 04 92 57 87 08

06 - ALPES-MARITIMES - NICE

Emil Schibler - 06 80 68 83 79,
emilschibler@laposte.net

10 - AUBE - TROYES

Alain Dubois - 03 25 49 33 50,
aldan.dubois@gmail.com

13 - BOUCHES-DU-RHONE - MARSEILLE

Alain Tessier - 06 64 15 89 67,
alain.tes13@gmail.com

16-17-33 - CHARENTES-GIRONDE - PONS 17800

Horace Dekindt - 07.83.17.59.27
Jacqueline Bascou - 06.19.66.62.39,
jacqueline.bascou@orange.fr

18 - CHER - BRUERE ALLICHAMPS

22 - COTES D'ARMOR - MUR-DE-BRETAGNE
Fany Mesnier - 06 73 69 74 67 / 02 96 56
57 13, fany.mesnier@caramail.fr

24 - DORDOGNE - ISSIGEAC

ou LE FLEIX-OUEST
Frédérique Klockenbring - 05 53 24 81
70, fred.klock@free.fr

26 - DRÔME - DIEULEFIT

Hubert Genz - 04 75 53 48 15,
hubgenz@free.fr

31 - HAUTE-GARONNE

TOULOUSE-BRAX
Ulrike Drew - 05 62 12 49 82,
walter.drew@wanadoo.fr

34 - HÉRAULT - MONTPELLIER

Marie-Hélène Juttau - 04.30.10.24.36,
marie-helene.juttau@laposte.net

44 - LOIRE-ATLANTIQUE

Marie-Thérèse Ducourau
06.19.52.30.84,
jmt.ducourau@wanadoo.fr

53 - MAYENNE - FONTAINE-DANIEL

Bruno Denis - 02.43.08.52.27,
bruno@2nis.net
Régine Riant - 09 52 38 02 08,
r.regineandaine@free.fr

64 - PYRENEES ATLANTIQUES - PAU/JURANÇON

Michel Matt - 05 62 95 06 29,
michelmatt65@gmail.com

65 - HAUTES PYRENEES - MERILHEU

Michel Matt - 05 62 95 06 29,
michelmatt65@gmail.com

66 - PYRENEES ORIENTALES - PERPIGNAN

Christiane Vallier - 06 10 99 00 83,
vallierchristiane@orange.fr

67 - BAS-RHIN - STRASBOURG

En français : Lionel Kirschwing -
06 73 29 47 11
En allemand : Odile Roedel -
03 88 27 11 73

68 - HAUT-RHIN - COLMAR

Doris Dodrimont - 03 89 78 91 15,
dorisdodrimont@orange.fr
Lucien Turci - 03 89 71 21 84,
lucien.turci@dbmail.com



69 - RHÔNE - SAINT-GENIS-LAVAL
Suzanne Ollagnon – 04 72 24 52 88,
suzanne.ollagnon@wanadoo.fr

75 - PARIS 6^e
Brice Berrier – 06.78.79.97.64,
brice-b@orange.fr

78 - YVELINES - CHATOU
Raymond Burlotte – 03 44 49 84 43,
r.burlotte@wanadoo.fr

83 - VAR - TOULON HYÈRES
Emil Schibler – 06 80 68 83 79,
emilschibler@orange.fr

84 - VAUCLUSE - SORGUES
Marie-Annick Guerdin - 06 63 37 83 81,
maguerdin@gmail.com

91 - ESSONNE - VERRIERES-LE-BUISSON
François Lusseyran – 01 60 13 97 85,
francois.lusseyran@free.fr

974 - ÎLE DE LA RÉUNION
C. Briard – 02 62 71 28 95,
chbriard35@lilo.org

Sections spécialisées

SECTION D'AGRICULTURE ET D'ALIMENTATION

René Becker – 06 18 07 05 69

SECTION PÉDAGOGIQUE

Philippe Perennès – 06 32 50 54 42

SECTION DES SCIENCES

Jacqueline Bascou – 06 19 66 62 39,
jacqueline.bascou@orange.fr

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Gudrun Cron – 06 14 66 50 57,
gcron@cegetel.net
Jean-Pierre Caron – 06 63 77 05 41,
jpcaron@infonie.fr
Danuta Kozlik – 06 15 57 14 17

Activités des branches et des groupes

03 - ALLIER

Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Iris Desbordes 04.70.43.99.06, Suzanne
Fritz-Guilbaud 04.70.43.98.94
Bibliothèque franco-allemande au Foyer
Michaël - 04 70 43 96 27

- Réunion de Branche chaque mercredi à 20 h au Foyer Michaël : étude de *De Jésus au Christ*

Groupes d'étude à Saint-Menoux

- Groupe d'étude – Joëlle Guers 04.70.66.24.81
- Groupe d'observation goethéenne – Hugh Ratcliffe 06.82.96.62.39

Groupes d'étude à Bourbon

L'Archambault :

- Étude de *L'Homme et la Nature* (Groupe Femmes Paysannes) – Marie-Gemma Desilles 04.70.43.98.72
- Groupe d'étude de géométrie projective, Daniel Vialleville 04.70.66.15.74

Association de Recherche et d'Initiative en Allier : A.R.I.A.

Catherine Roliers -
catherine.roliers@caramail.fr; Roger Gandon, 07.81.77.57.90, roger@gandon.cc

- conférences et séminaires publics sur des thèmes divers éclairés par l'Anthroposophie

05 - HAUTES-ALPES

Groupe des HAUTES-ALPES

Andrée et Maurice Leroy - 09.53.76.89.83 -
2 passage Montjoie - 05000 GAP -
gap05000@gmail.com

06 – ALPES MARITIMES

Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI

Emil Schibler - 06.80.68.83.79 - emilschibler@laposte.net et Pierrette Grès - 06.76.88.15.59

- Réunion les mercredis à Nice : étude de *Devenir contemporain* de C. Gruwez
- Réunion mensuelle à Nice : étude en lien avec les articles des *Nouvelles*.

Communauté Anthroposophique de Nice et sa Région

Pierrette Grès - 06.76.88.15.59

- Réunion mensuelle à Nice organisée en trois moments : méditation, étude et actualité.

Association Anthroposophique de NICE

Marie-Christine Sauzet-Flambart 34 av de Flirey – Cimiez Rés. entrée C 06000 NICE – 06.88.73.99.68 -
anthroposophie06@yahoo.fr

- Réunions les lundis à Nice : Étude de *Les trois pas de l'anthroposophie* – Catherine Gandoïn - 06.64.22.77.26
- Réunions les lundis à Mougins : Étude de *Imagination, Inspiration, Intuition* – Danielle Lhobet - irc@lesroseescreation.com
- Eurythmie : Jean-Luc Hernandez - 06.71.87.56.67
- Gymnastique Bothmer : Christophe - 06.11.40.45.26
- Massages Preissel : Franck - 06.64.98.18.62
- Psychologue-psychothérapeute d'orientation anthroposophique : Anna-Maria Enikö Hernandez - 06.68.25.67.01

10 - AUBE

Branche ALAIN DE L'ISLE

A. Dubois, 12 rue Albert Schweitzer 10420 Les Noës-près-Troyes - 03.25.49.33.50.
aldan.dubois@gmail.com;
Michel Leclair – 03.25.79.06.10 –
m.leclair@bio-dynamie.org

- Étude d'ouvrages de R. Steiner et « Fenêtre sur le monde », les mercredis à 20h
- Rituel aux défunts, les dimanches, mensuel

12- AVEYRON

Association Les Arts du Rythme

Le Rey 12200 Savignac

Annick Duval - 05.65.29.57.78

- Étude de *Le Manichéisme*, R von Vliet
- Étude de *Saisir la Lumière*, A. Zajonc
- Eurythmie artistique, hygiénique, thérapeutique
- Peinture
- Séminaires sur divers thèmes

Association Anthroposophique Grands Causses (AAGC)

14 av. Jean Jaurès 12100 Millau – Marie-Claude Yannicopoulos – 06.19.38.35.51 -
mcyannicopoulos@neuf.fr

- 6 ateliers de biographie-astrologie par an en wee-kends, à l'Ancien Hôtel du Larzac, 34520 Le Caylar

13 – BOUCHES-DU-RHÔNE

Branche LAZARE-JEAN

A.Bourdot - 06.31.56.32.46

- Réunion de Branche : étude de *La Chute des esprits des ténèbres* GA177
- Daniel Rougé, Bouc Bel Air, 06.12.93.82.41, danielrouge@orange.fr : Étude mensuelle de conférences les mardis

Branche au PAYS D'AIX

17 rue Joseph d'Arbaud, 13090 Aix-en-Provence
Henri Berron – 04.42.23.59.19

16 – CHARENTE

Groupe de St SOULINE : Association Terre Anthroposophie (voir en Gironde)

Odile et Marius Artus – 05.45.98.71.32

- Étude du *Congrès de Noël*

Activités des branches et des groupes

17 – CHARENTE-MARITIME

Association LIBERTÉ D'ÊTRE

Lieu-dit Mallaise, 17780 MOEZE
F. et F. Vinson - 07.64.13.85.52 / francoise-francis.vinson@nordnet.fr

- Étude des cycles *Ahriman et Lucifer, Penser Sentier Vouloir, Christologie*
 - Cours d'eurythmie mardi et vendredi
- Groupe de recherche anthroposophique en SAINTONGE**

Latriche, H. van Cuyck, F. Soucarros,
I. Bissonnet - Tel : 05.46.04.23.34

- Lecture : *Art de guérir approfondi par la méditation*
- Lecture : *Cours aux agriculteurs*
- Étude sur les quatre imaginations cosmiques
- Rencontres/études sur les arbres et les plantes
- Thèmes sur l'art et la science

18 - CHER

Groupe d'études et de recherches en science de l'esprit dans le Cher

Daniel François – Rhodais 18200 Bruère-Allichamps – 02.48.61.37.97 – da.niel.francois@hotmail.fr

- Étude de *Philosophie de la Liberté* de R. Steiner

21 – CÔTE D'OR

Groupe d'étude et de recherche anthroposophique en RÉGION DE DIJON

Martine Avril - 03.80.64.14.35 - 07.84.23.77.23 - avrilmartine@yahoo.fr

- Le groupe se réunit à Saulieu.

Groupe de travail à Orches

Travail méditatif et d'approfondissement du chemin de connaissance anthroposophique avec René Becker et Christelle Verhaege. Rencontre tous les deux mois à Orches chez Christelle Verhaege. Renseignements au 06.40.21.44.11

22 – CÔTES D'ARMOR

Groupe d'étude de Pontivy - Mûr-de-Bretagne

Fany Mesnier - 02.96.56.57.13

fany.mesnier@caramail.fr

- Étude de *Théosophie*

24 – DORDOGNE

Groupe de Dordogne

C. Labrunie, 05.53.73.32.25,
guillery-labrunie.catherine@orange.fr ;
F. Klockenbring, 05.53.24.81.70, Domaine d'Eyssal, 24520 Lamonzie-Montastrue ;

- Étude de *Karma III* de R. Steiner, dimanche toutes les 3 semaines
- R.et J.M. Coulbeaut : 05.53.81.29.82 : Étude du cycle de conférences *L'Évènement du Christ*

26 - DRÔME

Branche JACQUES DE MOLAY (à Marches près de Romans-Sur-Isère)

Françoise ou Christian De Bock – 04.75.47.32.12

/ branchejacquesdemolay@orange.fr

- Étude du cycle : *Ésotérisme de l'évangile de Marc*

- Rencontres « Solstices et équinoxes » 15^e année – « Invitations à reconnaissance » sur les thèmes en lien avec les fêtes cardinales à partir du Cycle de l'année un chemin un chemin d'initiation vers le vécu de l'être du Christ de Sergej O.Prokofieff - Programme envoyé sur demande

Au pays de DIEULEFIT

Hubert Ramey - 06.42.73.30.74 -

hubertramey@gmail.com

Marie-Christine Ochoa - 06.78.80.89.20 -

ochoa.marie@wanadoo.fr

- Réunions mensuelles
- Travail à partir du livre *Théosophie, du Calendrier de l'âme*

28 - EURE-ET-LOIRE

Groupe d'étude sur Philosophie de la liberté à Chartres (anciennement à Chatou)

Renseignements : Jean-Christophe &

Catherine Robert : 06.09.89.53.71 -

cathrob@wanadoo.fr

29 – FINISTÈRE

Groupe d'étude de BREST

Marie-Hélène Guguen-Mouton –

02.98.80.44.25

- Étude de *L'Avenir sera-t'il social ?*

Groupe d'études de LAZ

Chez Sylvain Koeller - 29520 Laz -

02 98 26 88 73

- Étude mensuelle de *Le Pont entre le Spirituel de l'Univers et le physique de l'homme*, Isis- Sophia (GA 202)

Groupe d'étude de Morlaix

Michelle Lacoste – 02.98.78.01.08 –

lavimichelle@yahoo.fr :

- Étude de *L'Apocalypse*, de R. Steiner

Groupe d'étude du pays d'Iroise

Claude et Brigitte Delton Millour -

02.98.89.57.22 - brigitte@lariaille.net - Prat

Allouet 29840 Landunvez

- Étude du cycle *Les entités spirituelles et les corps célestes*, mercredi 18h, et fêtes mensuelles

Groupe de lecture et d'étude

Martine Mao, 421 Perroz Uhella, 29880

Plouguerneau, 02.98.04.55.85 :

- Étude de *Théosophie* de R. Steiner, le lundi à 16h tous les 15 jours

31 - HAUTE-GARONNE

Groupes de TOULOUSE et sa région

C. Vignon-Zellweger - 06.83.55.04.76

claudine.vignonzellweger@orange.fr

P. et M. Rantet – 05.61.85.80.88

- Journée d'étude mensuelle (samedi) : étude de *Karma III et Théorie de la connaissance* de R. Steiner

- Préparation des rencontres annuelles à Barané, Ariège

32 - GERS

Groupe de Marciac

R. Nauta - rnauta@mailo.com

- Étude de *L'Apocalypse* de R. Steiner. Réunions bimensuelles

33 - GIRONDE

Association AQUITAINE-GASCOGNE (Biodynamie)

Groupes d'étude : A. Dejean -

06.14.40.44.72

- Étude du *Cours aux agriculteurs* de R. Steiner

- Étude de *L'homme, dans ses rapports avec les animaux et les esprits des éléments* de R. Steiner

- Étude de *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* de R. Steiner

Association TERRE ANTHROPOSOPHIE

Paul Barre – 06.81.56.30.87 - N. Maudoux -

06.40.24.95.07 : 4, allée des Tilleuls – 33160

Saint Médard-en-Jalles

- À Fronsac : *Le Ciel des dieux, lettres sur l'astronomie* de E. Vreede

34 - HERAULT

Branche CHRISTIAN ROSE-CROIX (Montpellier)

Anne-Marie Martinez 04.67.74.92.61

Association Voie vive (Montpellier)

• Gymnastique Bothmer : M.Madeleine

Sarazin – 04.67.02.74.08

- Peinture Hauschka, dessin de forme et modelage : Catherine Pauze - 06.14.42.54.09

- Cours d'art de la parole et ateliers sur les contes et leurs arrière-plans : M-Hélène Jutteau-Cardot – 06.89.56.10.35

- Étude de la biographie – Introduction à l'Anthroposophie – Préparation à la Méditation avec Aline Ximénès : 06 81 74 69 74

- Eurythmie : Françoise de Bock – 06.83.27.23.92

Groupe Philosophie de la Liberté (Montpellier)

N. Pinchon 06.81.18.34.45

- Étude de la *Philosophie de la Liberté*

35 - ILLE-ET-VILAINE

Groupe de SAINTE-COLOMBE

Alice Rouillon - 06.89.44.51.17 - rouillona-

lice@yahoo.fr - 27 Launay 35134 Sainte Colombe :

- Étude de *Rudolf Steiner s'exprime sur sa philosophie de la liberté* de O. Palmer, et de *Science et vérité*

Groupe de VITRÉ (en lien avec le groupe de Fontaine-Daniel 53)

Marie-Annick Gardan – marieannickgardan3@gmx.fr – 02.99.62.39.75 –

06.41.08.63.87

- Étude d'*Au cœur de la question sociale* de R. Steiner

- Rencontres intergroupes lors des 4 fêtes cardinales



37 - INDRE-ET-LOIRE

Groupe de **TOURAINÉ**

Jean-Marie Henriet - 09.52.73.80.06 / 06.19.33.06.33.

- Lectures hebdomadaires : *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* (EAR)

44 - LOIRE ATLANTIQUE

Groupe de **NANTES**

Yves Le Digol - 06.07.68.09.67

- Étude des douze sens

45 - LOIRET

Groupe du **LOIRET**

Catherine Carré - 06.13.40.80.32 - carreatherine@orange.fr

Alain Gatellier - 06.44.25.17.31 - agatellier@wanadoo.fr

André Robin - 06.84.04.06.31 - andre.robin4@wanadoo.fr

- Étude mensuelle de *La Science de l'occulte*

46 - LOT

Groupe de **CAHORS**

Frédérique Guérin - 06.21.79.00.61

- Étude bimensuelle de *La Science de l'Occulte* de R. Steiner

49 - MAINE-ET- LOIRE

Association **Anthroposophique en Anjou**

- Étude de *La Science de l'occulte* - D.

Mazaud 02.41.95.26.95, J.-P. Dudignac 06.08.87.58.38

- Eurythmie : A. Devouge - 06.65.29.91.35

- Atelier de Modelage : V. Walsh - 06.50.28.37.35

- Lecture des 4 Imaginations cosmiques

aux fêtes cardinales - B. et J.-M. Bott - 09.51.74.12.33

53 - MAYENNE

Groupe de **LAVAL**

Yannick Molin, 02.43.53.08.35,

yannick.molin@9online.fr, le mardi, mensuel :

- Étude de *Les Hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique*

Groupe de **MAYENNE** - Ass. **CHRYSALIDE**

M.-J. Souday - 02.43.00.34.30.

- Groupe de Mayenne : étude mensuelle *L'Évangile de saint Jean selon les autres évangiles*

- Réunion mensuelle des membres : étude mensuelle *La Chute des esprits des ténèbres*

- Eurythmie : Mia Boutemy (3 fois par an)

- Rencontre intergroupes : aux 4 fêtes cardinales (aspect intérieur de l'énigme sociale)

56 - MORBIHAN

Groupe d'étude de **VANNES**

Jean-Luc Boudie, 06.19.12.13.93,

com.doubix@kaz.bzh, réunions mensuelles

- Étude du cycle *Âmes des Peuples* de R. Steiner

59 - NORD

Branche **KASPAR HAUSER**

25 rue Victor Hugo, 59233 Maing.

03.27.24.53.02 ou 03.27.79.10.33.

61 - ORNE

Groupe de lecture de l'**Orne**

Maryvonne Moncharmont - 02.33.27.56.71

282 impasse du Pommerel, 61320 Le

Champ de la Pierre, le dimanche à 15h :

- Étude du cycle *Le cinquième Évangile* de R. Steiner

63 - PUY-DE-DÔME

Groupe de recherche **anthroposophique**

Région de **Clermont-Ferrand**

I.Hibou - 06.78.55.68.08

anthropodome@gmx.fr

- Étude de *Le Pardon, sa dimension occulte* de S. Prokofieff

- Étude mensuelle de *Philosophie de la Liberté* de R. Steiner

- Pratique de la méditation et les 6 exercices complémentaires

- Fêtes Cardinales et autres célébrations du cours de l'année

Groupe de lecture à **Clermont-Ferrand**

Françoise Vervaet-Borie - 06.29.88.60.71,

fvervaet@wanadoo.fr, le mardi 20h30-

22h30, en présentiel ou sur Zoom, toutes

les 2 ou 3 semaines (calendrier sur

demande) :

- Lectures, conférences, séminaires

- Participation active à l'organisation de conférences

64 - PYRENEES-ATLANTIQUES

Groupe de **Pau**

M.-J. Salles 06.14.13.19.23, G. Oliver

06.34.16.46.01, ateavie@gmail.com,

La Fabrique - Ateliers de l'Eau Vive

7 avenue Bernadotte - 64110 Jurançon.

Groupes d'étude par quinzaine à 18 h :

- Le lundi : *La Science l'occulte*

- Le mardi : *La Mission de Michaël*

- Ateliers de théâtre en lien avec les fêtes cardinales

- Bibliothèque anthroposophique

- Eurythmie le mardi : D. Hucher

06.72.39.38.17

Groupe de **Bidache**

A.-M. Bernajuzan : 06.80.68.83.79 - anne-

mariebernajuzan139@gmail.com

- Étude de *La Conscience de l'initié*

66 - PYRENEES-ORIENTALES

Branche **MARIE SOPHIA (Perpignan)**

Christiane Vallier - 06.10.99.00.83,

vallierchristiane@orange.fr

- Lecture et étude hebdomadaire le mercredi à 20h15 chez P. et M. Paugois :

06.77.57.59.75

Association **TERRE ET VIE**

Atelier de peinture : Catherine Pauze -

04.30.41.77.20

Groupe de **PERPIGNAN**

P. et M. Paugois - 06.77.57.59.75

- *Le Seuil du monde spirituel*, R. Steiner

67 - BAS-RHIN

Branche **NOVALIS**

3 rue du Schnokeloch, Strasbourg-

Koenigshoffen. Robert Friederich -

06.67.48.48.39 -branchenovalis.stb@free.fr

- Travail de la branche : *Karma III GA 237* - Michèle Bardout : 07.68.07.60.38

- Groupe intermédiaire d'étude et de réflexion : Étude de *Philosophie, cosmologie et religion* - Olivier Paillard :

06.41.82.62.86

- Groupe d'initiation à l'anthroposophie :

étude de *La Science de l'occulte* -

L. Kirschwing : 06.73.29.47.11

- Travail des membres en allemand : chez

Odile Roedel à Ittlenheim -

03.88.27.11.73

Groupe à **Heiligenstein**

A Truttenhausen - 67140 Heiligenstein

- Groupe d'étude le mercredi sur *Âmes des peuples* - Antoine et Gaëtane Fernex :

07.83.38.41.86

Astrosophie

Pascal Patry, 5 impasse du mai, 67000

Strasbourg, 06.29.54.50.29,

pascal.patry@wanadoo.fr :

- Lecture hebdomadaire sur Skype le vendredi à 19h

68 - HAUT-RHIN

Branche **MATHIAS GRÜNEWALD**

20 rue d'Agen - Colmar - Danièle

Mendaille - 06.13.97.78.10 -

dmendaille1@posteo.net -

www.branche68.wordpress.com Antoine

Dodrimont, Henri Mendaille, Philippe

Martel

- Groupe des membres les mardis, étude

de *Lucifer et Ahriman*

- Étude mensuelle de *La Science de l'occulte* de R. Steiner : J. Zandonella -

03.89.74.15.71

- Groupe de Guebwiller : Connaissance de

l'homme (*Nature humaine* de R. Steiner)

- G. Zandonella - 03.89.74.15.71

- *Foi, amour, espérance* : Dr P. Martel -

06.08.99.28.53

- *Je et conscience du Je* :

Dr P. Martel - 06.08.99.28.53

- Groupe de Caroline Maître -

06.02.30.84.13

- Peinture artistique : Michèle Saidi -

06.99.42.20.47,

michele.saidi0618@orange.fr

- Gymnastique Bothmer : J. Johansen -

03.89.71.21.84 -

jane.johansen@dbmail.com

- Rencontres « Kaleidoscope »

Branche **RAPHAËL**

chez W. Blum, 6 A rue Wilson 68330

Huningue

Rencontre : Weleda, 1 rue Eugène Jung

Huningue

D. Auzeneau - 06 14 69 82 78

- Étude de *Théosophie*

- Étude du *Cinquième évangile*

- Eurythmie (68480 Bettlach) :

03.89.07.33.72

Activités des branches et des groupes

Groupe de langue allemande

W. Blum - 03.89.69.74.36

- Étude du GA 230 *Der Mensch als Zusammenklang*

Groupe Agriculture

B. Christen - 03.89.67.19.10

Branche PAUL DE TARSE

11 rue de Stalingrad 68100 Mulhouse

secretariat@branchepauldetarse.org

Réunion au siège de la Branche le mercredi à 19h30.

- Étude de *Un chemin vers la connaissance de soi* (GA 16)
- Évocation des fêtes cardinales
- Étude de *La Rencontre avec le Mal et la victoire remportée sur lui grâce à la science de l'esprit - La pierre de fondation du Bien*, de Sergej O. Prokofieff, au siège de la Branche le samedi après-midi, de 14h00 à 16h00, les 3 et 17 juin, 1^{er} juillet. Chaque séance sera introduite par un travail en eurythmie proposé par Danuta Kozlik.

69 - RHÔNE

Branche NICOLAS DE CUSE

Annick Jacquemet-Belouze, 06.21.36.56.12,

annick.jacquemet-belouze@sfr.fr, réunions à l'école R. Steiner, 6 av. G. Clemenceau, 69230 St-Genis-Laval :

- Étude de *La chute des Esprits des ténèbres*
- Branche « ouverte » mensuelle : étude de *Le Seuil du monde spirituel*, 1^{er} mercredi du mois

71 - SAÔNE-ET-LOIRE

Branche NICOLAS DE CUSE

Pierre Linck, 03.85.59.08.25 -

pierre.linck@orange.fr :

- Groupe d'étude informel et à rythme variable

75 - PARIS

Branche ALBERT LE GRAND

72 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris. Renseignements : Pierre Denieuil - 01.42.40.97.20

- Étude de conférences, jeudi 18h30

Branche MICHAEL

72 rue Notre Dame des Champs 75006 PARIS.

M. Rivière - 06.82.40.12.72 – martine.riviere31@gmail.com

Réunions le mardi de 14 à 16h.

- Étude du cycle *L'Apocalypse*
- Étude mensuelle de *Philosophie de la liberté*

Groupe de travail sur la relation avec les défunts

V. Prat, 06.19.41.91.24 ou

prat.virginie@wanadoo.fr

Réunions mensuelles dans les locaux de la Communauté des chrétiens 67 rue Daguerre 14^e

Groupe d'étude et d'échanges « Forces christiques et anti-christiques à notre époque » :

Vincent Choissnel -

vincent.choissnel@gmail.com -

06.78.76.38.84 :

- Étude : *Derrière le voile des événements* (GA178)

78 - YVELINES

Branche BLAISE PASCAL

1 rue François Laubeuf 78400 Chatou

J. et F. Poyard - 01.39.52.22.32 -

jean.poyard@laposte.net :

- Étude les jeudis 20h30 de Les Lignes

directrices de l'anthroposophie

Cercle EUROPE – CŒUR DES CULTURES

1 rue François Laubeuf, Chatou

Mélanie Clausse - 06.50.83.22.62,

melaniec.praticiennedesante@gmail.com :

un week-end 3 fois/an

79 - DEUX-SEVRES

Groupe des DEUX-SEVRES

Thierry Bordage, 8 rue des Fontaines 79220

Xaintray – 05.49.77.05.72 -

bordage79@gmail.com

- Étude de *Nature humaine*

83 - VAR

Groupe anthroposophique Var-Est

Emil Schibler - 06.80.68.83.79

- Étude et partage autour du *Calendrier de l'âme* et de la Pierre de fondation. Exercices et méditations. Évocation des fêtes cardinales.

84 - VAUCLUSE

Branche d'AVIGNON ET SA REGION

14 bis, avenue du maréchal Leclerc

84510 Caumont sur Durance

Denise Lustenberger dlustenberger@free.fr

- Rencontres de la branche lundi 10 h. Base d'étude : *Christ et l'âme humaine* (GA 155)
- Rencontres de la branche les lundis matin. Base d'étude : *Le Je noyau de la résistance* de P. Tradowsky et *Les Lettres aux membres* de R. Steiner
- Groupe mensuel d'approfondissement et de méditation de la Pierre de Fondation avec Thomas Daviaud
- Ateliers du Connaître avec Joseph Micol : samedi (mensuel) : *D'un livre d'étude – La Philosophie de la Liberté – faire un livre de vie*. Étude et exercices. – Jeudi (mensuel) : géométrie projective.
- Atelier de réflexion sur les technologies numériques avec Ulrich Boes, jeudi (mensuel)
- Cours d'eurythmie amateurs avec Marianik Guerdin, mensuel
- Fêtes cardinales : Lecture des Imaginations cosmiques

88 - VOSGES

Groupe Michaël

À Saint-Dié, chez Michèle Bardout – 03.29.41.11.54 ou 07.68.07.60.38 - michele-bardout@orange.fr

- Étude de *De Jésus au Christ*, GA 131

91 - ESSONNE

Branche THOMAS D'AQUIN

Francis Kloss : 06.19.82.50.19 -

branche.thomasdaquin@gmail.com

- Réunions les mercredis soir : étude de *l'Apocalypse*, GA104

974 – ÎLE DE LA REUNION

Branche MANÈS

Christian Briard, 06.92.02.43.44, christianpbriard@gmail.com :

- Étude de *Les Impulsions sociales à la lumière de la science de l'esprit* (GA 199), mardi, toutes les deux semaines, à 97436 Saint-Leu
- Étude de *La Chute des esprits des ténèbres*, mercredi toutes les deux semaines, à 97414 Entre-Deux
- Étude de *L'Apocalypse*, mercredi toutes les deux semaines, à 97414 Entre-Deux



ÉDITIONS EURIOS

**DE LA CROIX DU TEMPLE VERS OÙ FLEURIT LA ROSE**

Roman historique d'Isabelle Val De Flor - Format 14,8 x 21, 316 pages, 22 € frais de port en sus

Le 12 mai 1310, cinquante-quatre Templiers sont brûlés vifs à Paris, pour avoir rétracté leurs aveux obtenus sous la torture. Pierre de Bologne, l'un des principaux défenseurs du Temple auprès de la commission pontificale, a tenté énergiquement d'empêcher cette décision car les frères ne cessaient de clamer leur innocence. L'enquête organisée par le Pape est interrompue. Le roi de France n'avait pas hésité à mettre l'Inquisition sur cette affaire, afin de s'emparer des biens de l'Ordre du Temple.

Quelques jours plus tard, Pierre de Bologne a disparu... Nul ne sait où il s'en est allé.

Le roman raconte sa fuite, grâce à l'intervention d'un moine dominicain qui le libère, l'enjoignant de porter la doctrine secrète du Temple en terre étrangère, afin qu'elle se perpétue pour l'avenir. Aidé providentiellement par les personnes qui vont l'accompagner dans sa quête, après avoir été soigné et consolé dans un monastère de franciscaines, il finira par trouver les premiers Rose-Croix. Il découvrira leur message de réconciliation, qui permet une renaissance de la sagesse des Templiers, en l'unissant à celle d'autres courants spirituels, afin de préparer la libération de l'homme.

C'est ainsi qu'une rose va fleurir sur la croix du Temple.

Isabelle Val De Flor, auteur et conférencière, anime des séminaires sur des thèmes liés à l'ésotérisme chrétien et à l'anthroposophie, comme l'architecture sacrée, l'impulsion templière et le mouvement rosicrucien. En 2014, elle a publié des résultats de ses recherches sur l'origine de la Rose-Croix, dans un essai intitulé *Sur les traces de Christian Rose-Croix au XIII^e siècle*, travail qui donne sa trame à ce premier roman. Après avoir exercé durant 40 ans comme architecte indépendante en région parisienne, elle reste engagée pour le développement de l'architecture organique en France avec l'association IFMA-France.

**LES PRINCIPES DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOLOGIQUE COMME FONDEMENT DE VIE ET CHEMIN DE DÉVELOPPEMENT**

Essai de Herbert Witzmann - Format 12 x 18, 94 pages, 12 € frais de port en sus

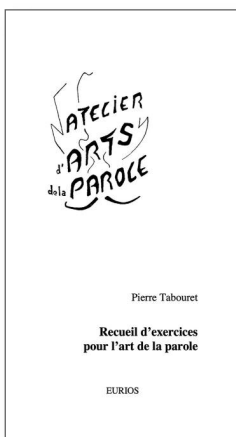
En prenant les Principes de la Société anthroposophique pour exemple l'auteur montre que l'on peut, ce qui n'est certes pas sans importance, s'en approprier le contenu et le sens, avec les capacités de l'âme de compréhension et d'émotion, et peut-être aussi, ce qui n'est pas sans être quelque peu suspect, les mettre au service de ses propres intérêts.

Mais l'intention principale de cet essai est de tenter d'une toute autre manière de rendre compréhensibles des vécus auxquels on accède lorsque l'on s'efforce de vivre les Principes avec les facultés de l'âme de conscience, laissant ses propres opinions et intentions derrière soi pour s'imprégner des mouvements successifs qui, de façon plus primordiale que leurs contenus, forment en tant que forces spirituelles créatrices le fondement de cette progression qui décrit les activités, les aspirations et les intentions des personnes qui se retrouvent dans l'approche anthroposophique de la vie spirituelle.

Pour une telle compréhension conforme à l'esprit vivant, les Principes, qui furent proposés par Rudolf Steiner en 1923, sont une œuvre d'art, les saisir devient une expérience artistique, qui devient elle-même méditation pour les personnes et les groupes qui les étudient et les inscrivent dans leurs activités.

Herbert Witzmann (1905-1988), écrivain, philosophe et industriel, devint membre du comité de présidence de la Société anthroposophique à Dornach en 1963. Il eut dans le cadre de l'École universitaire libre au Goetheanum la responsabilité de la Section des sciences sociales et de la Section pour les aspirations spirituelles de la jeunesse. L'essentiel de ses publications porte sur les développements : de la démarche goethéenne pour la science de la connaissance ; de ce qu'à la suite de Schiller il nomma l'esthétique sociale ; et de l'individualisme éthique que Rudolf Steiner a exposé dans sa philosophie de la libre activité spirituelle.

Parutions



RECUEIL D'EXERCICES DE DICTION POUR L'ART DE LA PAROLE

Manuel de Pierre Tabouret - Format 11 x 20, 98 pages, 15 € frais de port en sus

L'art de la parole est en un certain sens universel, tous les êtres humains apprennent à parler et à converser ensemble. Élever le langage humain dans le domaine de la poésie et de la représentation artistique demande toutefois une attention particulière et quelque exercice pour faire fleurir les sonorités de la langue, les consonnes et les voyelles, le rythme des syllabes et le mouvement des phrases sur un souffle sensible et par une articulation soignée. On trouvera dans ce petit manuel, utilisable par tous, un ensemble d'exercices pour la langue française et aussi en annexe la traduction d'un projet de manuel rédigé par Marie Steiner, relu et complété par Rudolf Steiner. Chacun peut à partir des indications données et des exercices proposés s'exercer par soi-même. – Ce volume reprend et complète un recueil épuisé depuis plusieurs décennies et devrait répondre à des attentes souvent exprimées.

Pierre Tabouret a étudié la *Sprachgestaltung* et développé l'art de la parole en langue française. Il a aussi été par la suite enseignant Waldorf, puis orthophoniste et thérapeute auprès de jeunes autistes, enfin cofondateur et codirecteur de l'École d'art dramatique de Bâle jusqu'en 2019. Il écrit, traduit, fait des conférences et anime des séminaires, et s'occupe des jeunes éditions Eurios.



LES VERTUS – Cycle de méditations pour le cours de l'année

Essai de Herbert Wizenmann - Format 12 x 18, 94 pages, 15 € frais de port en sus

Dans cet essai l'auteur a délibérément pris le parti de freiner le rythme de la lecture pour favoriser, voire rendre nécessaire, une pensée réflexive ou méditative, et cela pour ainsi dire phrase par phrase. La rigueur dans la conduite de la réflexion dès l'introduction se traduit ainsi non pas par une fluidité du texte mais par sa construction progressive, chaque phrase étant taillée comme une pierre unique, souvent marquée par une sorte de dialectique interne qui reprend ce qui précédait et prépare ce qui va suivre. Qui voudra accompagner l'auteur dans sa visite matinale du jardin en fleurs ou dans ses promenades tout au long des saisons de l'âme que sont les vertus est invité à une lecture patiente et studieuse, exigeant mobilité et flexibilité du penser et de l'observation. – Le texte des méditations qui a déjà été publié dans les *Nouvelles* est ici complété par l'introduction et la conclusion de l'auteur.

Herbert Wizenmann (1905-1988) dans ces réflexions nous invite à cultiver ce qui peut faire de chacune et chacun une personnalité spirituelle à part entière et nous aider à vivre ensemble dans la clarté de la vie de l'esprit. Il déploie dans ces pages, qui reprennent des propositions de Rudolf Steiner, son talent à la fois de penseur et de poète, notamment dans l'importante introduction pour préparer le lecteur, et surtout de fin connaisseur de l'âme humaine. Cet opuscule éclairant *Les Vertus* de façon moderne est traduit dans plusieurs langues et c'est probablement l'ouvrage le plus lu de ses écrits.

Ces livres peuvent être achetés en ligne par la boutique du site www.eurios.online ou <https://fr.eurios.online>

ÉDITIONS PIC DE LA MIRANDOLE



L'ÉNIGME DU « JE » – Une étude anthroposophique

De Sergueï O. Prokofieff - Traduit de l'allemand par Claudine Vignon-Zellweger

Format 19 x 12,5, 100 pages – 16 €

« Le moi est haïssable », disait Blaise Pascal il y a presque quatre siècles. « Le seul véritable nom du Christ est « Je suis » », affirmait Rudolf Steiner il y a un siècle. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles facultés spirituelles de l'homme moderne, le « moi », le « Je », peut être transformé de l'intérieur, et devenir source de liberté et d'amour. La question de la nature du « Je » humain est l'une des plus importantes et en même temps des plus difficiles qui soit. En fait, l'être du « Je » est aussi complexe et multiple que tout le cosmos où s'inscrivent l'homme et son évolution.

Dans ce petit livre d'une rare densité, Sergueï O. Prokofieff décrit d'abord, en trois grands panoramas, la triple entité-Je de l'être humain, puis il éclaire la dimension cosmique du « Je », avant de se pencher sur la signification du « Je » terrestre.

Réédition revue et corrigée.



ÉDITIONS LES IMPLIQUÉS



LA DANSE GUÉRISANTE – Une expérience de vie

De Danielle Mendaille - Broché, format 13,5 x 21,5, 202 pages – 22 €

En écrivant ce livre, j'ai tenté de transmettre mon expérience de vie avec la danse. Il contient des éléments autobiographiques et didactiques qui présentent le chemin de la danse qui m'a accompagnée depuis ma petite enfance, et dans ma vie professionnelle jusqu'à aujourd'hui. Ces pages, illustrées par endroits, de dessins et photos, ont été écrites dans le contexte de la pandémie, ce qui donne à mes témoignages personnels et pédagogiques un éclairage d'actualité sur la danse guérissante. Ainsi, sont amenées les bases d'une pratique pédagogique « guérissante » depuis le jardin d'enfants jusqu'aux grandes classes, concernant mes 30 années d'expérience (et 50 ans d'expérience avec la danse en général). Un moyen d'exprimer toute ma gratitude à tous ceux et celles qui se sont trouvés sur mon chemin, dans mes rencontres et pérégrinations multiples avec la danse.

Cet ouvrage peut être commandé en librairie avec l'EAN 9782384179787 ou en PDF (16,99 €) sur le site www.editions-harmattan.fr.

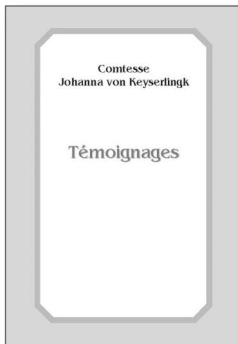
ÉDITIONS ANTHROPOLOGIQUES ROMANDES

TÉMOIGNAGES

De la comtesse Johanna von Keyserlingk

Traduit de l'allemand par Jean-Marie Jenni et Thérèse Furioux - Format 12 x 18, 176 pages – 23 €.

Éléments délivrés. – Conscience du 3^e millénaire – Les lions et les trois paroles divines – La mort du Comte Carl de Keyserlingk

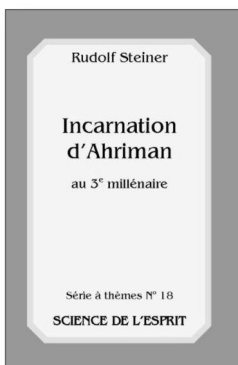


INCARNATION D'HRIMAN AU 3^E MILLÉNAIRE

De Rudolf Steiner - Traduit de l'allemand par Vincent Choissel

Format 12 x 18, 228 pages – 23 €.

Il s'agit donc de quelque chose comme une « prophétie », une prédiction, mais qui s'ancre dans le cadre de l'évolution historique de l'humanité, qui est en fait une échéance inscrite de longue date dans le Calendrier Occulte de l'Humanité pour ainsi dire, qui est le troisième « temps » inéluctable d'un ensemble, d'une trilogie, d'un triptyque. Rudolf Steiner prédit explicitement la manifestation « dans la chair » de cette entité comme un fait inévitable, nécessaire, comme le second plateau d'une balance, en polarité avec l'incarnation de Lucifer par rapport à l'axe, l'hypomochlion (point d'appui central de la balance) représenté par le mystère du Golgotha. Avant-propos de Christian Lazarides.



L'ESPRIT D'AUJOURD'HUI ET L'ANTHROPOLOGIE Comment devenir humain

De Rudolf Steiner - Traduit de l'allemand par Mireille Delacroix et Jean-Marie Jenni

GA 82. Format 12 x 18, 223 pages – 25 €.

La vie spirituelle d'aujourd'hui et l'anthropologie. L'anthropologie et la science contemporaine. Les disciplines artistiques. La méthode d'investigation anthropologique. Les acquis importants de l'anthropologie. L'anthropologie et l'agnosticisme. Réponses aux questions : espace à plusieurs dimensions, le corps temporel.

6 conférences à l'École anthropologique supérieure, à La Haye, du 7 au 12 avril 1922 et un rapport écrit de Rudolf Steiner sur l'école supérieure.



Parutions



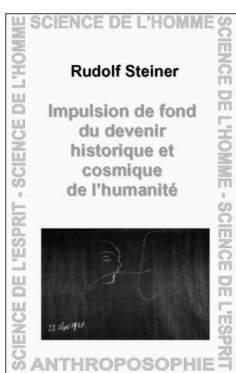
LA CRISE ACTUELLE ET LA VOIE VERS UNE SAINTE PENSÉE

De Rudolf Steiner - Traduit de l'allemand par Jean-Marie Jenni

GA 335. Format 12 x 18, 321 pages – 36,50 €.

L'esprit, le non-esprit et leurs effets dans la vie... les peuples de la terre à la lumière de la science de l'esprit. L'histoire de l'humanité à la lumière de la science de l'esprit. La voie vers une pensée saine et la situation de l'humanité contemporaine. L'âme, la vie et les questions actuelles. Les grandes tâches actuelles pour la vie de l'esprit, la vie économique et la vie juridique. La crise de l'esprit aujourd'hui et les forces en œuvre pour le progrès de l'humanité.

Stuttgart 10 conférences publiques, du 2 mars au 10 novembre 1920



IMPULSION DE FOND DU DEVENIR HISTORIQUE ET COSMIQUE DE L'HUMANITÉ

De Rudolf Steiner - Traduit de l'allemand par Daniel Zink

GA 216. Format 12 x 18, 192 pages – 25 €.

Expériences vécues de l'être humain entre la mort et une nouvelle naissance. Interaction du monde spirituel et des composants de l'être humain. Le monde spirituel et les actions historiques de l'humanité. Le péché intellectuel, le mécanisme moderne et les êtres élémentaires. Mystères égyptiens, culture des momies – Yoga indien – Résurrection de la Terre par un culte approprié. L'idée de métamorphose chez Goethe. Les trois courants spirituels en Europe et leurs expressions dans les dogmes de l'Église au IX^e siècle.

8 conférences données à Dornach du 16 septembre au 1er octobre 1922



SCIENCE INITIATIQUE ET CONNAISSANCE DES PLANÈTES - Sagesse druidique

De Rudolf Steiner - Traduit de l'allemand par Jean-Marie Jenni

GA 228. Format 12 x 18, 207 pages – 25 €.

Les planètes comme déterminant le destin de l'être humain d'une part et comme le libérant d'autre part. – Êtres lunaires et apparition de la colonne médullaire chez l'homme et l'animal. – L'être humain comme image d'entités spirituelles. – Les rapports entre Mars et Vénus et leurs actions sur l'organe vocal humain. – Le pays de Galles, mémoire de la vie spirituelle. – L'initiation solaire et sagesse lunaire des druides. Baldur et la crainte de la mort. – Les états de conscience de l'être humain d'aujourd'hui. – Forces lunaires de lévitation. – L'être humain d'autrefois, du présent et de l'avenir.

8 conférences publiques et 1 compte-rendu de voyage. Dornach, Londres et Stuttgart du 27 juillet au 16 septembre 1923

Parutions de titres antérieurement chez Triades :

LES MYSTÈRES DE LA GENÈSE

de Rudolf Steiner

Traduit de l'allemand par Raymond Burlotte, GA 122. Format 12 x 18, 240 pages – 31 €.

ÉVANGILE DE JEAN

Ses rapports avec les trois autres évangiles

de Rudolf Steiner

Traduit de l'allemand par Christiane Kempf, GA 112. Format 12 x 18, 384 pages – 41,50 €.

ÉVANGILE DE MARC

de Rudolf Steiner

Traduit de l'allemand par N. Bulgaris, GA 139. Format 12 x 18, 240 pages – 31 €.

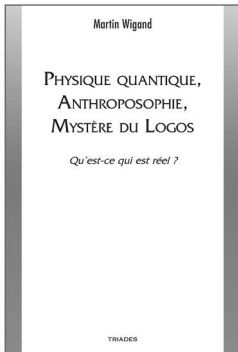
CONNAISSANCE INITIATIQUE

de Rudolf Steiner

Traduit de l'allemand par Claudine Villette et Raymond Burlotte, GA 227. Format 12 x 18, 319 pages – 36,50 €.



ÉDITIONS TRIADES

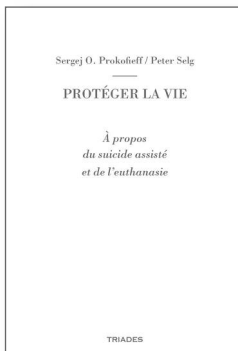

PHYSIQUE QUANTIQUE, ANTHROPOLOGIE, MYSTÈRE DU LOGOS
Qu'est-ce qui est réel ?

De Martin Wigand - Traduit de l'allemand par Pierre Paccoud - Format 14 x 21, 160 pages – 25 €.

« En l'origine était le Logos... Toutes choses sont advenues par lui. » Depuis son apparition, le prologue de l'Évangile de Jean a fasciné les hommes, et ils sont innombrables à l'avoir médité. Mais que signifient ces phrases ? Nous est-il possible, au XXI^e siècle, d'y relier un contenu qui irait plus loin que ce que nos aïeux crédules y voyaient ? D'un autre côté, les paradoxes énigmatiques de la physique quantique préoccupent les physiciens et les philosophes les plus éminents. Les phénomènes qu'on y observe semblent appartenir à un autre domaine de la réalité, et ils sembleraient pourtant constituer le fondement de la réalité que nous vivons. Ils sembleraient décrire la substance dont sont faites les « choses de ce monde ». Peut-il y avoir une relation entre ces deux domaines a priori si distincts ? Se peut-il que la physique quantique et l'Évangile selon Jean décrivent l'apparition des « choses » de ce monde tantôt du point de vue de la religion, tantôt du point de vue de la physique ? Voilà la question sur laquelle voudrait se pencher ce livre en s'aidant de l'approche philosophique de Rudolf Steiner.

Sommaire : Naissance de la mécanique quantique – Peut-on voir les atomes ? – Changer de paradigme – Le rôle des mathématiques – Comment je crée la réalité – Le mystère du Logos et la physique quantique – Lire dans le grand livre de la nature.

L'auteur : né en 1951, physicien, puis professeur de physique dans des écoles Waldorf en Allemagne et en Afrique du Sud.


PROTÉGER LA VIE - À propos du suicide assisté et de l'euthanasie

De Sergej O. Prokofieff et Peter Selg - Traduit de l'allemand par Claudine Vignon-Zellweger - Format 14 x 21, 100 pages – 18 €.

Les présents essais ont été motivés par la controverse sur le « suicide assisté » qui secoue de nombreux pays ces dernières années. Quiconque s'intéresse à cette thématique doit constater que la disposition à mettre fin ou à faire mettre fin artificiellement à des vies humaines, c'est-à-dire à tuer délibérément des personnes pour leur épargner – croit-on – des souffrances, ne cesse d'augmenter. En Hollande, il existe désormais un médecin spécialiste de l'euthanasie en tant que formation continue certifiée. La pratique de l'euthanasie y fait l'objet d'un débat public animé et le nombre de patients tués par euthanasie est publié chaque année. Dans les pays germanophones, il n'y a pas de transparence, car l'euthanasie active est généralement interdite ...

Les anthroposophes, et en particulier les médecins anthroposophes, sont aujourd'hui appelés à prendre clairement position sur des processus comme ceux qui se déroulent en Suisse ou en Hollande, et à féconder la formation de l'opinion publique par la « conscience de l'humanité » qui peut se former grâce à l'anthroposophie.

Sommaire : Rudolf Steiner et l'impératif thérapeutique – L'éthique médicale – Le serment d'Hippocrate et son actualité – La fondation de la nouvelle médecine des Mystères – Assistance médicale au suicide ? Une prise de position anthroposophique.

Réédition

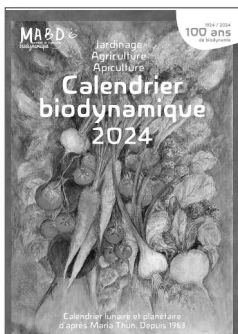
LA PLANTE, IMAGE DE L'ÂME – Métamorphoses physiologiques

De Ernst-Michael Kranich - Traduit de l'allemand par René Wisser. Format 14 x 21, 205 pages – 25 €.

Cet ouvrage est anciennement paru sous le titre, Métamorphoses physiologiques.

Parutions

ÉDITIONS DU MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE



CALENDRIER BIODYNAMIQUE 2024 – Le calendrier lunaire et planétaire de semis et plantations

Format 16,5 x 23, 136 pages – 10 €

L'indispensable outil du jardinier !

Tenir compte des rythmes lunaires et planétaires, grâce au *Calendrier biodynamique*, permet d'obtenir de façon naturelle des plantes plus résistantes et des légumes plus savoureux.

On y trouvera les dates favorables pour les semis, les repiquages, les récoltes et tous les travaux concernant les fruits et légumes mais aussi des indications pour l'apiculture, la viticulture et toute l'agriculture.

Le *Calendrier biodynamique* présente également de nombreux articles permettant une réelle compréhension des rythmes cosmiques et de leur influence sur le monde végétal, animal et sur la météorologie.

Cette année 2024, un supplément à l'occasion des 100 ans de la biodynamie, avec un article d'Ernst Zürcher !

Calendrier à commander au MABD 5 place de la gare 68000 Colmar. www.bio-dynamie.org, 03 89 41 80 36 ou boutique@bio-dynamie.org. Prix 10 € ttc + 4 € ttc de frais de port. (Frais valables pour un envoi en France métropolitaine). www.bio-dynamie.org/produit/calendrier-biodynamique-2024-2/

Une initiative : les « Lettres » d'Antoine Dodrimont

Voici un peu moins d'un an, une amie anthroposophe de Clermont-Ferrand, Françoise Vervaet, m'a proposé d'écrire des textes traitant de questions spirituelles pour les diffuser à travers son réseau de correspondants. Ce parce qu'elle considérait qu'il y avait un besoin de la part de personnes en recherche d'avoir des éclairages de cet ordre.

Après mûre réflexion, j'ai adhéré à l'idée et ai pris l'initiative d'écrire des « lettres », en fonction de mes inspirations, des contenus de la science de l'esprit que je connais et des questions du temps présent. Dans un premier temps, j'ai écrit deux lettres, une pour Noël, l'autre pour le Nouvel an. Ensuite, j'ai opté pour une périodicité bimensuelle. Jusqu'à présent, 14 lettres ont été diffusées, toujours dans un format d'une page. Actuellement, environ quatre cents personnes les reçoivent sans compter les rediffusions spontanées.

À mes yeux, une préoccupation importante dans ces lettres est, d'une part, de prendre en considération la situation humaine et spirituelle des âmes à notre époque et, d'autre part, d'écrire des textes accessibles à un large public. La démarche s'inscrit dans un contexte général peu favorable à une vie spirituelle libre, ce qui appelle l'exigence d'agir selon l'esprit de cette liberté, à promouvoir en paroles et en actes.

Pour la diffusion, j'ai pu bénéficier du soutien appréciable d'une dizaine de personnes ayant un réseau plus ou moins vaste de correspondants. Ensuite, j'ai pu moi-même constituer un groupe de personnes intéressées. Pour chaque premier envoi, il est demandé aux destinataires de dire s'ils veulent continuer à recevoir les lettres suivantes. Ils peuvent toujours se désabonner s'ils le souhaitent.

Ceux parmi les membres qui voudraient recevoir les premières lettres publiées peuvent m'en faire la demande à l'adresse :

antoine.dodrimont@posteo.net.

Compte tenu des nombreux retours venant d'abonnés Orange, je ne pourrai pas, à regret, prendre en considération les demandes émanant de personnes abonnées à ce prestataire ainsi qu'à Laposte. Et je ne fais pas non plus d'envoi postal.

Avec ma gratitude pour l'intérêt que vous porterez à cette initiative et mes cordiales pensées,

A. Dodrimont

Annonces

Ateliers au siège

Les ateliers artistiques reprennent ! La date indique le ou les premiers cours.

ATELIERS D'ETUDES

Le chemin de développement spirituel moderne : atelier mensuel les dimanches avec Maurice Le Guerranic. 10/09.

Forces christiques et antichristiques à notre époque : atelier hebdomadaire les lundis avec Vincent Choissel. 25/09.

ATELIERS ARTS

Atelier de peinture mensuel les dimanches avec Inès Morrone

Peindre à partir de la couleur : atelier bihebdomadaire les lundis et mardi avec Inès Morrone. 02/10.

Écriture créative : atelier le premier mercredi du mois avec Marc Gautron. 06/09.

Écriture des transformations : ateliers bimensuels les mercredis et dimanches avec Miguel de Los Cobos. 03 et 20/09.

ARTS DU MOUVEMENT

Art dramatique, eurythmie et exercices :

3 ateliers animés par Marie-Noëlle Lissonnet : Exercices intensifs pour un corps habité, mensuel à partir d'octobre ; L'eurythmie, un art de la méditation, hebdomadaire à partir d'octobre ; Art dramatique : approche des drames-mystères de R. Steiner, mensuel à partir de janvier.

À la lumière des gestes eurythmiques du zodiaque :

ateliers bimestriels les dimanches avec Elisabeth Pux. 10/09.

Danse contemporaine – du pas à la danse :

ateliers hebdomadaires les mardis et vendredi avec Maroussia Vossen. 19, 22, 26 et 29/09

L'eurythmie, nouvel art du mouvement : ateliers bimensuels avec Jehanne Secrétan les mercredis. 13 et 27/09

Eurythmie poétique et musicale : atelier mensuel les samedis avec Benjawan Boonyawat. 30/09.

ATELIERS TECHNIQUES

Technique numérique pratique :

atelier hebdomadaire en individuel les jeudis sur rendez-vous, avec Jean-Benoît Kauffmann.

Géométrie projective : atelier bimestriel les lundis, avec Raymond Burlotte. 30/10.

Appel aux artistes plasticiens pour les *Nouvelles*

Riches en texte, les *Nouvelles* gagnent en respiration grâce à des illustrations. Libres de droit cela s'entend. Chercher parmi les artistes défunts est enrichissant, mais rendre visibles des artistes actuels et anthroposophes est réjouissant !

Si vous souhaitez illustrer ces pages en vous illustrant, images de sculptures, peintures, gravures, etc. sont les bienvenues, du moment qu'elles supportent (Hélas pour Collot d'Herbois et Hauschka !) le passage en niveaux de gris.

Pour la Rédaction, Aurélie Bourdot

Appel pour la création d'un groupe en Haute-Normandie

Ayant récemment déménagé en Seine-Maritime, je suis à la recherche de membres et de personnes sensibles à l'anthroposophie installés dans ce département, dans l'Eure et le Calvados – voire même dans l'Oise – qui voudraient fonder un groupe d'études, d'exercices et d'échanges.

Contactez Virginie PRAT au 06 19 41 91 24 ou via prat.virginie@wanadoo.fr.

Modules ouverts au foyer Michaël

L'organisme agricole du 25 au 28 septembre

Anthropologie des sens du 16 au 19 octobre

Émergence d'une anthroposophie du 30 octobre au 2 novembre

Chant lyrique du 4 au 14 décembre

La forme humaine : santé et connaissance de soi
du 8 au 11 janvier 2024

L'humain et la technique du 5 au 8 février

Les enjeux pédagogiques actuels du 26 au 29 février

L'organisme social : une introduction à la tripartition
du 18 au 21 mars

Évolution de la méthode scientifique : le cas de la lumière
du 22 au 25 avril


Philosophie : l'humanité en question du 13 au 16 mai

Module en pension complète : 420 €

Module seul : 280 €

Plus d'informations sur <https://foyer-michael.com/>

Renseignements : 04 70 43 96 27 - secretariat@foyer-michael.com



**FOYER
MICHAËL**
École des arts et de l'humain

- > Une année d'immersion dans l'art, la vie sociale et la nature
- > Une année de réflexion sur l'être humain et ses liens avec le monde
- > Une année d'introduction aux approches de l'anthroposophie
- > Une année de formation artistique, pédagogique et sociale
- > Reconnue comme première année de formation à la pédagogie Steiner-Wadorf
- > Reconnue comme stage préparatoire à la formation en agriculture biodynamique

détails et candidatures :
foyer-michael.com

Société anthroposophique en France 15^e rencontre régionale dans le Sud-Est Approche commune de la Pierre de Fondation

Dimanche 24 septembre 2023

La rencontre régionale du Sud-Est se déroulera cette année à Sanary, dans le Var, où, au cours d'une journée, nous tenterons, ensemble, de nous approcher de la substance contenue dans les paroles de la « Pierre de Fondation ».

Cette journée sera nourrie et enrichie par les échanges vivants et variés des participants, témoignant d'une expérience singulière avec ces paroles.

Nous serons ainsi dans la continuité de l'ouvrage que nous avons contribué à tisser lors des rencontres précédentes. Ceci avant de nous orienter vers une nouvelle direction lors des années qui vont suivre.

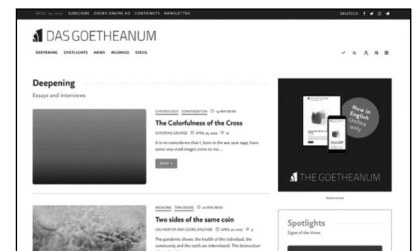
Cette journée devrait se dérouler, comme les précédentes, dans une ambiance animée et chaleureuse au CENTR'AZUR 149 avenue du Nid 83110 Sanary-sur-Mer (VAR).

Renseignements, programme et inscription : Max Fazio Tél. 06 33 97 71 07 Courriel : fasio.max@gmail.com

Das Goetheanum en anglais !

Le journal *Das Goetheanum* propose désormais une version anglaise disponible en ligne, sur abonnement. Pour la découvrir, trois articles de votre choix sont disponibles de façon gratuite, chaque mois.

Das Goetheanum, c'est de l'actualité, de la culture, de la réflexion, nourrie par l'anthroposophie toutes les semaines.



<https://dasgoetheanum.com/en/>

L'association Avenir A Créer propose :

Rencontre annuelle en Bretagne L'îlot de culture humaine, une impulsion dans la vie sociale du XXI^e siècle

les 6, 7 et 8 octobre 2023

Centre Ti Menez Are – Grazuel - 29190 Brasparts

Conférences sur l'art d'éduquer et l'art de guérir, animées par Michel Laloux, Pierre Bercut et le Dr Guillaume Lemonde.
Ateliers d'Eurythmie et de dessins de formes proposés par Huguette Schneider et Antoine Maillot.

Renseignements et inscriptions : 06 95 03 79 46 - aveniracreer@outlook.fr

Appel pour le siège de la SAF

« Dans l'âme de l'anthroposophe devrait toujours être inscrit en lettres d'or qu'il y a de l'initiative dans son karma et que bien des choses qui lui arrivent dans la vie dépendent de sa capacité à prendre volontairement conscience de cette initiative. » Rudolf Steiner, Karma III, 10^e conférence

Pendant deux ans la vie du siège de la Société Anthroposophique a été suspendue par les effets du confinement et la confusion de la pandémie. La réouverture s'est faite par à-coups et avec des incertitudes et des hésitations. Encore aujourd'hui elle n'a pas retrouvé son dynamisme. Il faut dire que même avant le confinement la vie au siège était au ralenti mais il y avait quand même une ambiance sympathique.

Il y a de nouvelles initiatives dans le numérique. Il y a des branches et des groupes en province qui portent des projets enthousiastes avec une dynamique active mais le siège à Paris dort.

Nous sommes un petit groupe de bénévoles à Paris qui germe et qui voudrait trouver des solutions... Que le siège retrouve sa raison d'être comme lieu de rencontre, d'échanges et de recherche qui rayonnerait au-delà des membres dans le monde actuel.

Il y a beaucoup d'idées mais nous avons besoin d'autres personnes avec de l'enthousiasme, avec de l'initiative, et qui voudraient aider à réaliser ces idées.

Pour commencer il faudrait renforcer l'accueil. Il manque des bénévoles pour l'assumer. Ces personnes devraient pouvoir accueillir chaleureusement les visiteurs et avoir une connaissance assez solide de l'anthroposophie pour pouvoir répondre aux questions du public.

Ensuite nous devons offrir à ce public des activités enrichissantes qui correspondent aux attentes de la société d'aujourd'hui.

CONTACTEZ-NOUS AFIN QUE NOUS ÉCHANGIONS SUR NOS IDÉES POUR L'AVENIR !

*Le plus important, l'essentiel, c'est de sentir en soi de l'enthousiasme
de l'initiative et une véritable responsabilité pour l'Anthroposophie.*

Ce projet est proposé par :

Cyril : cyril@kravtchenko.com ; Diana Berrier : 09 51 69 83 48 ; Jean-Benoît Kauffmann : jbk@jean-benoit.com

Séminaire Christian Rose-Croix

Un séminaire Christian Rose-Croix se tiendra au couvent d'Oberbronn (Bas-Rhin) du vendredi 22 mars à 14h30 au dimanche 24 mars 2024 midi, organisé par la Branche Novalis de Strasbourg.

Intervenants : Raymond Godon, Corinne Godon, Olivier Coutris.

Sujets principaux : Qui est Christian Rose-Croix ? Quelle est son œuvre ? Quel intérêt de la connaître à notre époque ? Seront aussi abordés la vision de Paul à Damas, et le Parzival de Wolfram d'Eschenbach. Ceci sera ponctué d'eurythmie, d'une promenade botanique-géologique, et de musique. Soirée chant avec Françoise Anquetil.

Réserver deux nuitées (22 et 23 mars) pension complète au Couvent d'Oberbronn (Bas-Rhin) 2, rue principale. 67110 Oberbronn. Tél. 03 88 80 84 50. <https://www.hotellerieducovent.com/>

S'INSCRIRE AVANT LE 31 JANVIER 2024

auprès de Robert Friederich, 5 rue des Chevreuils 67340 Reipertwiller. Tél. 06 67 48 48 39. Courriel friederob@gmail.com : 120 € à l'ordre de la « Branche Novalis »

L'école du dévoilement de la voix présente :
Le chant Werbeck en Provence
FORMATION 2023-2026



- Module 1 : *L'art d'oublier la respiration* (26-29 octobre 2023)
- Module 2 : *La rivière du son* (20 - 23 avril 2024)
- Module 3 : *Le son musical et le son parlé* (24 - 27 octobre 2024)
- Module 4 : *L'expansion du son*
- Module 5 : *La réflexion du son*
- Module 6 : *La réflexion de la parole*
- Module 7 : *Travailler avec les polarités*

Le chant Werbeck est une méthode holistique et humaine qui vise à libérer la voix de chacun. Cette méthode a été développée par Valborg Werbeck-Svärdström (1879-1972) dans les premières décennies du XX^e siècle avec l'aide et le soutien de Rudolf Steiner.

Christiaan Boele est une sommité du chant Werbeck et est considéré comme une référence mondiale de cette méthode. La chaleur humaine, la spontanéité et la richesse de ses ateliers permettent de nourrir les débutants tout autant que les chanteurs professionnels.

Le coût de chaque module est de 350 €. Hébergement possible dans les alentours.
Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements, contactez Gérard Verchère : chant_werbeck@yahoo.com / 06 50 88 17 04

Conférences à PARIS

LES VENDREDIS A 19H OU LES SAMEDIS À 17H30
Au 2 rue de la Grande Chaumière
organisées par la Société anthroposophique en France
Renseignements 01 43 26 09 94 – 10€ (solidaire 5 €)

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

- Hommage à Blaise Pascal* – Antoine Dodrion
• *Évocation de la vie de B. Pascal* à 16h30
• *Grandeur et misères de l'homme et autres thèmes pascaliens* à 17h30

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

- L'impulsion sociale et spirituelle du Congrès de Noël 1923*
– Pierre Tabouret
Conférence suivie le week-end d'ateliers sur le thème.

SAMEDI 7 OCTOBRE

- Apiculture et observations du déplacement de Saturne dans le zodiaque* – Thierry Bordage

SAMEDI 21 OCTOBRE

- Le passage du 1^{er} au 2^e Goetheanum* – Denis Ruff

Collection de la revue *Erziehungskunst*

La bibliothèque de la SAF a reçu en don une collection de la revue *Erziehungskunst* (en langue allemande). Il s'agit de l'ensemble des années 1981 à 1994 ; seuls manquent les numéros 8 et 9 de l'année 1989, les numéros 1 à 3 de l'année 1993 et les numéros 4 à 12 de l'année 1992.

Faute de place, il n'est pas possible de les conserver au siège.

Si vous êtes intéressé par cette collection, nous la tenons à votre disposition.

Rencontre à Barané en Ariège en mars 2024

Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 mars 2024

Nous aurons la joie d'accueillir Christine GRUWEZ pour poursuivre notre travail et notre cheminement vers un Manichéisme du futur :
Comment vivre avec son temps ? Comment devenir contemporain ?
Peut-on métamorphoser le mal ?

Des précisions seront apportées dans un prochain numéro des *Nouvelles*.

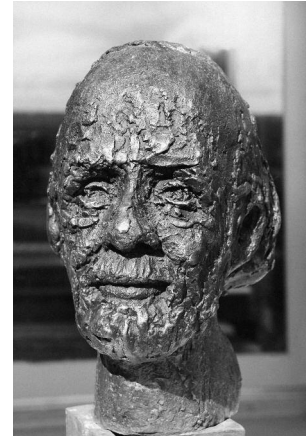
L'association Groupe Anthroposophique de Toulouse et sa région



Exposition « Portraits - Friends and neighbors » de Vivien della Negra

au siège du 22 octobre au 10 février
Vernissage le 18 octobre à 17 h 30.

Vivien pratique depuis de nombreuses années le portrait qu'elle modèle à partir de la glaise puis qu'elle moule en bronze, en ciment ou en terre cuite. L'ensemble ici présenté est une sélection de ce qu'elle appelle ses « têtes », une série réalisée entre 2010 et 2020.



C'est à Saint-Menoux, un petit village du bocage bourbonnais, qu'elle réalise ses portraits, d'après nature, en faisant poser ses modèles. Un travail d'observation qu'elle réalise face à son sujet durant plusieurs séances d'une heure ou deux.

La première étape consiste à trouver, par une méthode de plein et de creux, la forme et le volume de son modèle, c'est ensuite, à partir de petites touches de terre que se forme l'expression, le caractère.

Les modèles, amis et voisins, sont choisis par Vivien pour différentes raisons, parfois pour la beauté et la singularité d'un visage, parfois pour rendre hommage, parfois encore pour provoquer une rencontre.

L'ensemble présenté forme une foule, une communauté qui montre l'importance que Vivien porte au social, aux autres.

Elle cite volontiers les esclaves de Michel-Ange comme référence, mais aussi Antoine Bourdelle ou encore Eva Aeppli.

En modelant ses « têtes », Vivien della Negra semble chercher à capter, plus que la simple ressemblance, l'intériorité de son modèle.

À travers les touches son geste reste visible, l'aspect reste brut et non lissé, il se joue quelque chose de l'instant, du sacré.

Formation en Biographie et en Accompagnement Biographique

Un nouveau cycle de Formation en Biographie et en Accompagnement Biographique commencera en octobre 2023.

Il se déroulera en 10 modules, à raison de 2 modules de 5 jours par année, en Suisse, dans la région de la Gruyère.

Portée depuis 21 ans par Emmanuelle Capt et Bernadette Savournin-Cotting, un Collège élargi s'engage et se prépare à la continuation de la Formation en Biographie en langue française.

L'inscription se porte sur l'ensemble de la formation en vue d'une activité professionnelle certifiée ou sur une partie pour son développement personnel.

Inscription sur le site : www.formationbiographie.ch
ou par téléphone auprès d'Emmanuelle Capt : 0041 – 794 81 61 53
ou de Bernadette Savournin- Cotting : 0041 – 794 55 24 12

Accompagner des personnes en grande difficulté Formation à l'Inclusion Sociale par l'Art et la Vie Quotidienne

Introduction à la pédagogie curative et à la psychothérapie. Basée sur l'anthropologie développée par R. Steiner
La formation de pédagogie curative et de psychothérapie qui a été créée il y a plus de 10 ans (cinq promotions de 8 à 12 participants) se transforme. À la demande des chefs d'établissement nous avons revu l'organisation de la formation. Ce nouveau programme allégé est une introduction à la pédagogie curative et à la psychothérapie.

10 journées de 7 heures (un jeudi par mois) d'octobre 23 à juillet 24

Le matin cours théorique, début d'après-midi activité artistique puis mise en lien avec le quotidien suivi d'un bilan/évaluation de la journée.

Pour cette formation le Mouvement de Pédagogie Curative et de Psychothérapie continue à travailler en partenariat avec l'ESEIS (École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale) de Strasbourg.

Lieu de formation au Domaine de Beubois à ORBEY 68370 en Alsace.

Clément Birckel : Tél. 07 66 51 77 20 - Courriel : pedagogie.curative@laposte.net

<https://mouvement-pedagogie-curative.org>

<https://eseis-afri.eu/formations/metiers-de-laide-a-la-personne-et-aux-familles/savq/>

Agenda

24 septembre

Approche commune de la Pierre de fondation
15^e rencontre régional dans le sud-est à Sanary-sur-Mer (83)*

Du 27 septembre au 1^{er} octobre

Redessiner un mouvement mondial
Congrès mondial de la Saint-Michel à Dornach, Suisse.
Toutes les contributions dans la grande salle seront traduites en français.

Du 6 au 8 octobre

L'îlot de culture humaine, une impulsion dans la vie sociale du XXI^e siècle
Rencontre annuelle en Bretagne organisée par l'association A Venir A Créer, à Braspart (29).*

Jusqu'au 21 octobre

À la croisée des chemins
Exposition de Paul Kichilov au siège à Paris.*

18 octobre

Portraits – Friends and neighbors
Vernissage de l'exposition de Vivien della Negra au siège à Paris, qui s'y tiendra du 22 octobre au 10 février 2024*

Du 19 au 22 octobre

L'anthroposophie comme expérience
Séminaire d'observation goethéenne avec Jesús Antencia, organisé par les Ateliers de l'Eau vive, à la ferme de Barané (09)

21 octobre

L'impulsion du Congrès de Noël aujourd'hui et l'actualité du Je
Rencontre régionale en Alsace, à Wittelsheim (68).*

Du 26 au 30 décembre

Das gut werde
Congrès de Noël au Goetheanum (Suisse).

Du 1^{er} au 3 mars

Rencontre à Barané en Ariège
Organisée par l'association « Groupe Anthroposophique de Toulouse et sa région ». Avec Christine Gruwez.

Du 22 au 24 mars

Séminaire Christian Rose-Croix
Organisé par la branche Novalis de Strasbourg à Oberbronn (67). S'inscrire avant le 31 janvier*

*Plus d'information dans les pages Annonces de ce numéro.

Les **Nouvelles** sont éditées par
la **Société anthroposophique en France**
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de choisir les articles, informations, annonces qui lui sont proposés.

Merci de privilégier le courrier électronique pour l'envoi des annonces et des articles. Pensez à joindre des images (séparément) pour accompagner vos textes.

Rédaction des **Nouvelles**

Virginie Prat et Aurélie Bourdot,
en concertation avec le Comité de la SAF.
Tél : 06 19 41 91 24

E-mail : nouvelles@anthroposophie.fr

Pour les changements d'adresse,
s'adresser au secrétariat de la SAF.

Le Comité de la SAF :

Louis Defèche, Isabelle Dupin, Gabrielle Holder (trésorière),
Alain-Paul Tessier.

www.anthroposophie.fr

Date limite de réception des apports - 15 Octobre 2023

Mise en pages :

Philippe Caillol
3 Bis rue Albert Joly
78360 Montesson
www.kerozen-concept.com

Impression :

Printec
15 rue du Traité de Rome
78400 Chatou
printec2@wanadoo.fr

Services au Siège

Accueil : Tél. 01 43 26 09 94

Secrétariat : Tél. 01 46 34 76 19
secretariat@anthroposophie.fr

Courriers : 2-4 rue de la Grande Chaumière
75006 Paris

Coordonnées bancaires :

IBAN : FR63 2004 1000 0106 5721 2S02 091
BIC : PSSTFRPPPAR

Bibliothèque de la SAF

Tél. 01 43 26 09 21

Sur place : consultation gratuite des livres et documents, ainsi que des différents outils de recherche (fichier, répertoires, index...).

Pour emprunter : cotisation annuelle de 25 euros. Emprunt également possible par correspondance (frais d'envoi à prévoir en sus).